

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°87 - AVRIL 2025



Le parc Stalingrad
est à vous!

ÉDITO



Notre traditionnel Cabaret des seniors a fait vibrer plus de 700 de nos aînés! Ce rendez-vous incontournable rencontre un succès qui, d'année en année, ne se dément pas. L'édition 2025 nous aura fait voyager de Paris à Rio dans l'ambiance festive et décalée de merveilleux tableaux qui, je l'espère, resteront gravés dans nos mémoires. Ce spectacle distrayant a constitué une escapade idyllique pour des seniors enchantés!

Les festivités vont s'enchaîner au cours des semaines à venir, en commençant par la réouverture officielle et tant attendue du parc Stalingrad, ce samedi 5 avril, à partir de 10 h (voir page 2). Venez y admirer les deux superbes magnolias récemment transplantés et redécouvrir le poumon vert d'Aubervilliers sous un nouveau jour. De multiples stands ludiques et gourmands sont prévus pour l'occasion! Venez nombreux!

La semaine suivante, samedi 12 avril, c'est au tour du jardin Espérance de rouvrir ses grilles, enrichi de nouveaux espaces. De 15 h à 17 h, vous pourrez y profiter d'ateliers autour de la biodiversité animés par l'association Vergers Urbains.

Je vous donne donc rendez-vous pour célébrer l'arrivée des beaux jours, et pour que nous partagions, ensemble, ces beaux moments, symboles de l'engagement de la Municipalité en faveur de la biodiversité.

Pierre Sack
Premier adjoint
au Maire d'Aubervilliers

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

Parc Stalingrad : Aubervilliers retrouve son poumon vert



» Les nouveaux espaces engazonnés sont pour l'instant fermés le temps que le gazon s'enracine, mais les habitants peuvent dès à présent profiter des tables de pique-nique.



- Espaces nouvellement engazonnés (ouverts dès reprise du gazon)
- Espaces paillés (broyat de bois)
- Massifs plantés (délimités par des ganivelles)
- Espaces réservés à la biodiversité
- Aires de jeux (paillés)
- Espaces verts
- Tables de pique-nique
- Transats

Après 4 mois de travaux d'**amélioration de la qualité des sols**, de revégétalisation et de **réaménagement**, le **parc Stalingrad** a rouvert ses portes le 20 mars dernier. Une **cérémonie d'inauguration** est prévue samedi 5 avril.

Des mesures effectuées en juillet 2023 par l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France dans le jardin de la crèche Yvette-Lundy, situé derrière le parc Stalingrad, et dans le jardin potager partagé de l'association Les Bois de senteurs, ont révélé des traces de pollution au plomb. À la demande de la Ville d'Aubervilliers, l'établissement public territorial (EPT) Plaine Commune, en charge de la gestion des parcs et jardins de la Ville, a donc réalisé des mesures sur les 13 000 m² du parc Stalingrad l'été dernier. Des concentrations de plusieurs polluants (et notamment le plomb), supérieures aux niveaux de vigilance recommandés par le Haut Conseil de la santé publique (HCSP), ont été relevées. Une pollution sans doute liée au passé industriel de la ville. Cependant, l'ARS a estimé que les risques sanitaires, notamment pour les enfants qui fréquentent régulièrement le parc, étaient limités. Par mesure de précaution et pour effectuer les travaux de dépollution nécessaire, Plaine Commune, en accord avec la Municipalité, a donc fermé le parc Stalingrad le 27 novembre dernier.

REVÉGÉTALISATION ET RÉAMÉNAGEMENT

Durant ces 4 mois, Plaine Commune a mené un réaménagement écoresponsable du parc pour en faire une zone d'accueil de la biodiversité et un écrin de verdure plus accueillant pour les habitants. Des prairies naturelles ont été créées (ces espaces nouvellement engazonnés seront inaccessibles jusqu'à ce que le gazon s'enracine durablement), entourées d'espaces paillés pour favoriser le développement de la faune et de la flore. Plus de 200 arbustes locaux (cornouillers, noisetiers, charmes, lavandes...) et 500 plantes vivaces locales (achillées, fougères blechnum, épilobes, campanules, millepertuis...) ont été plantés au centre du parc ou le long des grilles

de l'avenue de la République. Cette dernière zone sera d'ailleurs sanctuarisée dans une logique de gestion écologique afin de préserver la biodiversité. Elle ne sera donc plus accessible au public. Les massifs de plantes seront également protégés par des petites clôtures de bois (ganivelles). En revanche, les espaces verts au sud du parc, près du Théâtre La Commune, n'ont pas été modifiés. Côté aménagements, des tables de pique-nique et des transats ont été installés pour plus de convivialité. L'ensemble de ces opérations a coûté 150 000 €. C'est donc dans un cadre rénové, embelli, plus agréable et plus respectueux de l'environnement que le parc a rouvert ses portes il y a deux semaines. « Nous sommes très contents de la réouverture du parc Stalingrad. Les habitants vont retrouver des espaces réaménagés, plus accueillants et respectueux de la biodiversité. C'est une étape importante pour notre ville, se réjouit Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie. Nous réfléchissons à des évolutions futures avec plus de verdure. » Pour célébrer cette renaissance, la Ville organise une matinée d'inauguration festive samedi 5 avril.

MOMENT INAUGURAL

Avant l'inauguration officielle du parc, une cérémonie se tiendra dès 9 h pour célébrer la transplantation dans le parc de 2 magnolias déplacés dans le cadre des travaux préparatoires de la gare Mairie d'Aubervilliers de la ligne 15 Est du Grand Paris express. Le premier a été replanté près du city stade, le second près du Théâtre La Commune. Une délégation du Conseil municipal des enfants, accompagnés par leurs parents, sera présente. La cérémonie aura lieu en présence de M. Laurent Monnet, conseiller délégué à la Nature en ville à Plaine Commune et de représentants de la Société des grands

projets (SGP) et du groupement IRIS, en charge des travaux du super métro. Chaque enfant écrira sur un ruban un mot inspiré par ces arbres. Les rubans seront noués au tuteurage de l'arbre. Parents, enfants et partenaires institutionnels se retrouveront pour un temps d'échanges autour d'un petit déjeuner.

À 10 h, place à la cérémonie publique! Après une prise de parole de Pierre Sack, premier adjoint au Maire, la matinée sera rythmée par des spectacles, des jeux et de la musique. Sur une scène, un spectacle chorégraphique participatif sera proposé par une troupe du Théâtre La Commune. L'animation musicale sera assurée par une fanfare de musiques du monde et de reggae. Pour les enfants (mais aussi les adultes!), la médiathèque Saint-John-Perse, attenante au parc, sortira ses jeux en bois géants qui ont toujours beaucoup de succès. Les plus petits pourront se faire maquiller par une maquilleuse professionnelle qui travaille avec des produits végétaux. Ceux qui veulent se dépenser pourront participer à l'atelier vélo. Un stand de la SGP fournira des explications (avec une vidéo pédagogique) sur la transplantation des arbres. Le cinéma Le Studio, également voisin du parc, présentera sur son stand sa programmation à venir, et un stand consacré à l'écologie ainsi qu'au développement durable distribuera des graines. Enfin, plusieurs stands proposeront à la vente des gourmandises à grignoter : pop-corn, barbe à papa... et des boissons. Le restaurant du théâtre servira également un brunch (payant).

Michaël Sadoun

» Inauguration de la rénovation du parc Stalingrad
Samedi 5 avril 2025 de 10 h à 12 h 30
Entrée libre et gratuite

Un nouvel arbre remarquable place de l'Hôtel de Ville

Un sophora du Japon de 14 mètres de haut a été planté le 21 mars à l'emplacement de l'ancienne fontaine. Il prend la place de l'ancien arbre de la même espèce, situé à proximité, qui n'a malheureusement pas pu être sauvé.

Dans quelques années, le sophora du Japon nouvellement planté étendra ses larges branches et offrira aux habitants une ombre rafraîchissante. Spécialement sélectionné dans une pépinière des Hauts-de-France près de Valenciennes, cet arbre, âgé de 45 à 50 ans, possède un houppier de 6 à 8 mètres d'envergure et pèse entre 5 et 7 tonnes. Son acclimatation devrait se dérouler sans accroc. « Ce type d'arbre de pépinière a déjà été transplanté 4 fois dans sa vie pour concentrer son système racinaire à l'intérieur d'une motte resserrée de 2 mètres de diamètre. Ses racines nourricières sont rassemblées et il va pouvoir s'épanouir de façon optimale dans sa nouvelle fosse », assure Raphaël Favory, gérant de l'Atelier Moabi, expert mandaté par le groupement IRIS (en charge des travaux de la ligne 15 Est du Grand Paris Express entre Saint-Ouen et Bobigny) pour superviser les opérations de transplantation d'arbres à Aubervilliers.

SAUVER L'ARBRE EMBLÉMATIQUE

L'œuvre d'art de la place de l'Hôtel-de-Ville, baptisée *La Ville et la source*, commandée au sculpteur aixois Jean Amado en 1987, a été retirée et sera réinstallée ultérieurement à un autre emplacement. Cette décision n'a pas été prise par hasard. En effet, un autre sophora du Japon, haut de 16 mètres et âgé de 95 ans, emblématique de la place de l'Hôtel-de-Ville, distant de quelques mètres de la fontaine, devait être sauvé et transplanté à l'emplacement de celle-ci. « Cet arbre

se trouvait sur l'emprise de travaux de la future station Mairie d'Aubervilliers de la ligne 15. Nous ne pouvions pas le laisser là mais le groupement IRIS s'était engagé à tout faire pour le sauver. Compte tenu de sa taille, de son envergure et de son poids – plus de 60 tonnes avec sa motte –, il était impossible de le déplacer sur une grande distance, affirme Djamila Abed, responsable des relations territoriales du groupement IRIS. Notre décision, en accord avec la Ville, de le transplanter à la place de la fontaine, nécessitait de préparer la fosse d'accueil en amont de la transplantation. Car une fois déraciné, l'arbre doit être replanté rapidement. » Les actions préparatoires à la transplantation effectuée mi-février ont douché les espoirs de pouvoir déplacer le vénérable.

TRANSPLANTATION IMPOSSIBLE

Pour réaliser une transplantation manuelle, seule technique utilisable pour un sujet de ce gabarit, il faut d'abord creuser une tranchée périphérique de 1,5 m de profondeur tout autour de l'arbre pour dégager la motte de terre qui contient les racines. « Nous avons déposé la banquette carrée en béton de 45 cm de hauteur, remblayée et recouverte d'une calade de galets décorative en surface, sans doute installée lorsque la place a été refaite en 1994 », raconte Raphaël Favory. En dessous, le substrat, sans doute hérité de ces travaux d'époque, s'est révélé très sec et composé de nombreux cailloux. La terre s'effondrait dans la tranchée. L'arbre, qui développe habituellement des racines horizontales peu profondes

qui lui servent de socle, s'est adapté en développant un système racinaire vertical pour aller chercher la fraîcheur et l'humidité en profondeur, ce qui compromet sa stabilité en cas de transplantation. En outre, en remblayant la banquette en béton pour construire la calade, on a enterré le collet de l'arbre, c'est-à-dire la partie entre les racines et le tronc, absolument vitale à son développement. « Le sophora était étranglé. Sa croissance a été contrainte comme en témoigne le bourrelet au pied du tronc. Même s'il n'était pas encore mort, il était déjà condamné », regrette Raphaël Favory. La fosse avait été préparée avec des apports en terre et des amendements. L'immense grue pour le levage de l'arbre était également réservée et prête pour l'intervention. Compte tenu de l'état de l'arbre, sa transplantation n'a pas été possible et il a été décidé de le couper.

HÉRITAGE SYMBOLIQUE

Malgré ce dénouement regrettable, la Ville souhaite offrir une seconde vie au sophora, auquel les Albertivillariens étaient attachés. Les grumes de l'arbre coupé ont été stockées. Elles sont en cours de séchage car le bois est encore très humide. Une section de l'arbre est en cours d'expertise chez un spécialiste afin d'évaluer s'il est utilisable. « Nous aimerions valoriser le bois de cet arbre pour le transformer en mobilier urbain artisanal. Pare exemple des bancs que l'on pourrait installer sous le nouvel arbre, ce serait un beau symbole », confie Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement. De plus, lors des diagnostics, un jeune sujet d'une quarantaine de centimètres issu d'un semis a été retrouvé au pied de l'arbre. « C'est un jeune sujet, une sorte de descendant du sophora. Nous avons pu le prélever et l'emporter en pépinière afin qu'il se développe. Il sera chouchouté par un spécialiste qui s'occupe déjà d'une vigne centenaire et d'un châtaignier prélevés à Aubervilliers. Plus tard, il sera restitué à la Ville d'Aubervilliers comme un symbole de continuité du sophora disparu », conclut Raphaël Favory.

Michaël Sadoun



SOPHORA DU JAPON (*typhnolobium japonicum*)

Hauteur : croissance rapide, jusqu'à 25 m (son prédécesseur mesurait 14 mètres).

Feuillage : grandes feuilles caduques (30 cm env.) ramifiées en plusieurs petites feuilles (folioles)

Floraison : à partir de ses 30 ans, il produit des fleurs blanc crème mi-juillet et conduit à de longues gousses (6-8 cm de long) charnues et vertes qui contiennent des graines toxiques.



UN ARBRE AUX MILLE VERTUS

Le sophora du Japon est un arbre originaire... de Chine et très répandu dans le monde. Il offre un port majestueux et un important couvert végétal, ce qui lui vaut d'être souvent d'être planté en alignement routier. C'est l'une des essences les plus présentes dans les rues de Paris, choisie pour sa résistance à la pollution et à la sécheresse. Sa floraison tardive donne des bouquets de fleurs blanc crème parfumées, très prisées des insectes butineurs en fin d'été. Son bourgeon floral aurait de nombreuses vertus, mentionnées par la médecine chinoise traditionnelle dès le VI^e siècle : il disposerait de propriétés bienfaitrices pour les poumons, le foie, le cœur, mais aussi pour le colon. Il agirait efficacement pour stopper les saignements et atténuer les douleurs du foie.

Le bourgeon contient également un pigment qui permet d'obtenir un jaune solaire utilisé en teinturerie. Les Chinois l'utilisaient dès le XVI^e siècle pour teindre le papier et les textiles. Enfin, son bois, solide et flexible, était traditionnellement travaillé par les Japonais concevoir leurs chariots et bateaux.

Les Mots passants : l'âme littéraire d'Aubervilliers



» Petits ou grands lecteurs, n'hésitez pas à demander conseil aux libraires de la maison, Magali Vaxelaire (à dr.) et Mathilde Chauvet (à g.) ont l'échange pour passion!

Face aux géants de la distribution du livre et du numérique, l'**unique librairie** de la ville résiste grâce à sa singularité : en plus de prodiguer des **conseils de lecture**, Magali Vaxelaire, libraire indépendante, œuvre à faire de son lieu un **espace de découvertes, de rencontres et d'échanges**.

La librairie Les Mots passants a ouvert ses portes à une date historique (et tristement célèbre!) : le 11 septembre 2001, jour des attentats de New York. Heureusement, cette coïncidence ne s'est pas révélée de mauvais augure. Bien au contraire. La naissance, avec l'aide de la Municipalité de l'époque, de ce nouveau commerce de proximité situé en cœur de ville, rue du Moutier, a marqué l'ouverture d'une des premières librairies indépendantes de Seine-Saint-Denis. Depuis plus de 23 ans, Les Mots passants a su trouver son public et séduire les lecteurs de tous âges. « *Il existe un formidable esprit "village" à Aubervilliers : les clients viennent souvent discuter, demander conseil, partager leurs coups de cœur, en habitués ou en voisins* », savoure Magali Vaxelaire, qui a repris la librairie il y a quatre ans.

Dans la vitrine, entre livres pour enfants, romans graphiques, essais et nouveaux romans, des ouvrages sur l'égalité femmes-hommes retiennent l'attention. Une sélection en phase avec la programmation du mois de mars, autour de la Journée internationale des droits des femmes. « *C'est une thématique qui nous tient à cœur. Elle est importante aussi pour beaucoup de nos clients* », souligne Magali Vaxelaire. Sur ce thème comme sur d'autres, la librairie s'associe régulièrement à des événements orga-

nisés par la Ville. La sélection des ouvrages mis en avant est faite par la libraire et sa collègue Mathilde Chauvet, en fonction de leurs goûts personnels et de ceux des lecteurs, des habitués qui viennent régulièrement jeter un coup d'œil aux dernières sorties littéraires. « *Nous avons aussi de nombreuses demandes de parents toujours preneurs de conseils de lecture pour leurs enfants* », ajoute Magali Vaxelaire. Les rayonnages offrent un large éventail de choix de genres : des romans français et étrangers, de la poésie, du théâtre, des beaux livres, des livres d'art, des ouvrages de philosophie ou de sociologie, des guides pratiques, des livres pour enfants, des bandes dessinées et des romans graphiques : près de 10 000 références réparties sur 85 m² de surface de vente. La boutique propose aussi des jeux ou de la papeterie. Mais Les Mots passants, c'est surtout un lieu d'échanges et de discussions.

UNE LIBRAIRIE ANIMÉE

Le duo de libraires organise régulièrement des rendez-vous aux thématiques variées ; par exemple, des apéros conviviaux au cours desquels elles échangent avec les lecteurs au sujet de leurs coups de cœur du moment, comme en octobre dernier à l'occasion de la rentrée littéraire. La librairie organise également des ateliers pour enfants ou invite des auteurs, programme des rencontres-débats entre habitants et auteurs, au gré de l'actualité littéraire. « *Nombre d'habitants de la ville écrivent et publient des écrits de qualité. C'est une chance et nous sommes heureuses de pouvoir valoriser leur travail et organiser ces temps d'échanges* », se félicite Magali Vaxelaire. Citons parmi les Albertivillariens qui ont ainsi présenté et dédié leur livre aux Mots passants, Zizek Belkebla pour son roman *Mohand et Raoul, l'Arabe et le Juif* (éditions du bon temps, 2023), la scénariste de BD Lauriane Chapeau pour ses ouvrages *Storyville, l'école du plaisir* ou *Petite*

Librairie Les Mots passants
2, rue du Moutier
Tél. : 01 48 34 58 12
Horaires d'ouverture :
Mardi : 9 h - 19 h
Mercredi, vendredi et samedi : 10 h - 19 h
Jeudi : 10 h - 20 h

Grande (éditions Glénat, 2023, 2024) ou encore l'écrivain Jude Joseph, pour son conte écologique *Soleil, vent, froid et pluie* (éditions Les Xéroglyphes, 2023). Chaque dédicace est l'occasion d'un échange convivial avec les habitants. Les libraires sont aussi en cheville avec plusieurs structures culturelles locales comme l'association Les Poussières, Les Laboratoires d'Aubervilliers, le Théâtre La Commune, le cinéma Le Studio ou le Campus Condorcet (à l'occasion de la sortie d'ouvrages de sciences humaines par exemple, dont la librairie propose un large choix). « *Nous sommes toujours partantes pour travailler avec les acteurs du territoire. Le tissu associatif est l'une des grandes forces d'Aubervilliers et nous sommes ravies de contribuer aux actions diverses et multiples de ces structures très dynamiques* », affirme la libraire. Ce travail d'animation porté par Magali Vaxelaire et Mathilde Chauvet a valu aux Mots passants le label de Librairie indépendante de référence (LIR) décerné par le préfet de région et le Centre national du livre (CNL) en reconnaissance de l'engagement et de la qualité de service des deux femmes en faveur du livre.

DES TEMPS LECTURE POUR LES PLUS JEUNES

Les plus jeunes Albertivillariens ne sont pas en reste : les lectures d'albums chaque samedi après-midi par une comédienne font briller les yeux des bambins. « *Un moment qui a toujours du succès* », reconnaît Magali Vaxelaire. La librairie accueille aussi des enfants en semaine : des écoliers de grande section de maternelle, de CP et de CE1 défilent, par groupes de 15, aux Mots passants, où Magali Vaxelaire leur lit elle-même des histoires. « *Les enseignants des écoles qui le souhaitent viennent avec leur classe. J'ai été institutrice par le passé, et cette transmission essentielle du livre et du plaisir des histoires me tient à cœur* », renchérit-elle. Cette librairie a d'ailleurs toujours été un lieu unique et un peu magique pour Magali Vaxelaire, quand elle faisait encore partie des clientes. Elle s'est longtemps imaginé y travailler ; une belle histoire de rêve qui se réalise, comme dans les livres!

Lise Lefebvre

Des pains au levain naturel au centre-ville



Le **goût authentique** de ses pains et le raffinement de ses pâtisseries mettent tout le monde d'accord. C'est officiel, Potron-Minet, un **commerce de qualité** supplémentaire, a ouvert ses portes face à la mairie grâce au soutien du service Commerce de la Ville. Sa spécialité : le pain au levain.

Depuis son ouverture fin février sur la place de l'hôtel de ville, la petite boutique, reconnaissable à son enseigne bleu nuit, ne désemplit pas, surtout aux heures de pointe. Peu avant la pause méridienne, le gérant du Saint-Émilien, le restaurant situé à

quelques mètres de là, en sort, les bras chargés de baguettes encore chaudes. Il est dithyrambique : « Aubervilliers compte beaucoup de boulangeries mais celle-ci se démarque vraiment. Le pain est certes un petit peu plus cher, mais excellent ! Ça vaut le coup ! » Le commerçant se réjouit de pou-

voir accompagner ses plats ou compléter son menu par des produits de qualité, du pain aux viennoiseries, en passant par la pâtisserie. Et il n'est pas le seul à apprécier ce nouveau commerce, à en croire les commentaires élogieux des riverains. Baptisée Potron-Minet (voir encadré), la boulangerie est ouverte du lundi au samedi, de 6 h à 21 h.

LA MAGIE DU LEVAIN

Si les clients avertis se précipitent chez Potron-Minet, c'est – entre autres – pour une bonne raison : le pain est au levain. Le gérant, Karim Lakhram, maîtrise à la perfection cette technique ancestrale, dont l'origine remonte à l'Égypte antique : « Au lieu de lever grâce à la levure de boulanger, le pain fermente à partir de levain, c'est-à-dire d'un mélange d'eau et de farine noire dans lequel va lentement se développer, en 24 à 48 heures, une culture de levures sauvages et de bactéries lactiques. C'est cette fermentation naturelle qui permet à la pâte à pain de lever », explique l'artisan boulanger. Le dioxyde de carbone libéré par la fermentation permet ainsi d'obtenir une mie plus alvéolée et élastique, et une croûte croustillante à souhait. Un plaisir pour les papilles et des bienfaits pour le système digestif. « Le pain au levain est moins acide, plus digeste et idéal pour les gens qui ont les intestins fragiles », ajoute Karim Lakhram. Enfin, le pain au levain offre des arômes riches, légèrement acidulés et fruités, et se conserve plus longtemps avant de rassir.

MONTÉE EN GAMME

Quelques mois plus tôt, alors qu'il se promène à Aubervilliers, Karim Lakhram repère sur la place de la Mairie une cellule commerciale vide autrefois occupée par un kebab. L'entrepreneur chevronné (Potron-Minet est son cinquième commerce) contacte sans attendre le service Commerce. Le local, idéalement situé, fait en effet partie des fonds de commerce préemptés par la Municipalité dans le cadre de sa politique de diversification des

commerces du centre-ville. « Aubervilliers dispose évidemment de plusieurs boulangeries de qualité mais le centre-ville manquait cruellement d'une boulangerie de pain au levain. Nous avons travaillé main dans la main avec Karim Lakhram. C'est un artisan passionné et son offre répond à une demande qui émane directement des habitants », commente Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce et à l'Artisanat. Le projet sera long à mettre en œuvre mais le résultat est à la hauteur des ambitions municipales.

UNE OFFRE VARIÉE

La vitrine a de quoi faire saliver. Côté boulangerie, on retrouve toute la gamme des pains au levain, de l'incontournable baguette tradition à la tourte de meule (gros pain rond à la saveur rustique réalisée avec de la farine moulue sur une meule de pierre), en passant par le petit épeautre, le pain de maïs, le pain complet intégral, la focaccia italienne et une grande variété de pains de seigle. La variété et la qualité se retrouvent aussi côté viennoiseries et snackerie : outre une large gamme de pâtisseries haut de gamme, Potron-Minet propose des cakes sucrés, des muffins, des brownies, des sandwiches généreux, et quelques incontournables qui avaient disparu des vitrines des boulangeries à Aubervilliers, comme la quiche lorraine. « Tout est fait maison sur place le jour même. En plus d'un deuxième mitron [boulanger, NDLR], je fais appel à un pâtissier et à un tourier [boulanger spécialiste des viennoiseries, des brioches et des pâtes feuilletées, NDLR]. Au total, sept personnes, dont trois vendeuses, travaillent ici à plein temps », précise Karim Lakhram. Les gourmands peuvent ajouter cette boulangerie à leur carnet d'adresses !

Mathilda Brun

» **Boulangerie Potron-Minet**
5, rue de la Commune de Paris
Ouverte du lundi tôt, ni de samedi,
de 6 h à 21 h sans interruption

VOUS AVEZ DIT POTRON-MINET ?

Dès les premières lueurs de l'aube, le chat (ou minet) se réveille en s'étirant et en montrant son postérieur (ou potron, du latin tardif *posterio*). C'est à ce moment, « dès potron-minet » (littéralement « dès [que l'on aperçoit] le derrière du chat »), que le boulanger se lève pour pétrir son pain. Debout tous les jours dès 2h30 du matin, Karim Lakhram, rend par ce nom hommage à sa passion et à cette expression du XVII^e siècle tombée en désuétude. L'artisan n'a pas peur de se lever tôt, ni de se retrousser les manches : « Pétrir le pain est un travail physique et intense. J'ai été champion de boxe en Tunisie. La boxe et la boulangerie, c'est la même énergie pour moi. Et j'aime ça ! », assure Karim Lakhram. Dans sa jeunesse, il s'entraînait avec Saïd Bennajem, au mythique Boxing Beats d'Aubervilliers. Aujourd'hui, il est de retour à Aubervilliers pour pratiquer un art tout aussi noble... la boulange !

Bonne Nouvelle : Le Slip Français relance l'industrie à Aubervilliers

L'entreprise de sous-vêtements a inauguré sa **première usine de confection textile** rue Charles Tillon. Objectif : se renforcer sur le **made in France** qui fait la spécificité de la marque, tout en faisant **baissier les coûts de production** des slips, chaussettes et pyjamas qu'elle commercialise depuis 2011.

L'ambiance était joyeuse, mercredi 12 février dernier, pour l'inauguration officielle de Bonne Nouvelle, la toute première usine de production du Slip Français, créée discrètement fin 2023 dans un ancien bâtiment industriel reconverti, sis au 127, rue Charles-Tillon. Le site, d'une superficie de 500 m², intégralement autofinancé, tire son nom du boulevard de Bonne-Nouvelle, qui borde le quartier parisien du Sentier, connu autrefois pour sa forte activité textile. L'atelier a fabriqué 317 000 pièces avec une vingtaine de salariés pour sa première année d'exploitation en 2024. Désormais, avec des postes de travail semi-automatisés et 40 employés, Bonne Nouvelle a doublé sa capacité de production avec une cadence de 12 000 pièces par semaine (soit plus de 600 000 par an) et confectionne 35 % des articles vendus par Le Slip Français ; une vraie révolution pour une marque qui auparavant sous-traitait l'intégralité de sa production. Néanmoins, l'entreprise fait toujours appel à 80 ateliers partenaires en France, dont Eminence, Essentiel Industry et Lemahieu.

RÉINDUSTRIALISATION ET RELOCALISATION

« L'ouverture de ce site est une excellente opportunité pour Aubervilliers. Notre ville connaît des difficultés et a bien besoin de bonnes nouvelles », s'est réjoui Karine Francllet à la faveur d'un jeu de mots, lors de l'inauguration qui s'est déroulée en présence de Nicolas Dufourcq, directeur général de la Banque publique d'investissement Bpifrance, et de Bruno Le Maire, ancien ministre de l'Économie et des Finances désormais consultant

chez ASML, un fabricant européen de semi-conducteurs. Le choix d'Aubervilliers a également une portée symbolique : la ville porte dans son ADN une histoire industrielle riche et forte mais présente aussi, hélas, les stigmates de la désindustrialisation (quartiers paupérisés, chômage, friches industrielles...) « *Cet atelier est le signal que nous attendions. Il montre que l'industrie a toujours sa place en France, et notamment à Aubervilliers. C'est un message d'espoir pour toutes celles et ceux qui sont à la recherche d'emploi, dans une période particulièrement tendue sur le marché du travail* », a rappelé Karine Francllet.

UN DÉFI XXL

Confronté à une baisse des ventes et à des difficultés financières depuis 2022, pour Le Slip Français, le challenge est de taille. Mais la PME semble avoir retrouvé le chemin de la croissance l'an dernier grâce à une baisse des prix de vente, une simplification de sa gamme et un mode de distribution plus axé sur la vente en ligne. Son nouveau modèle de boxer, moins coûteux à assembler, s'est écoulé à 400 000 exemplaires. Avec ses 20,5 millions de chiffre d'affaires annuel, « *Le Slip Français est la première entreprise textile à fabrication 100 % française*, souligne fièrement Guillaume Gibault, son fondateur. *Si pour tout le monde, le made in France, c'est le bon sens et plus d'emplois, beaucoup estiment que cela revient*

3 milliards de vêtements sont vendus chaque année en France

3 % seulement de vêtements sont produits en France

600 000 pièces par an sortiront de l'usine Bonne Nouvelle

source : Le Slip Français



trop cher, regrette-t-il, en rappelant que l'entreprise n'est pas parvenue à trouver « un modèle économique pérenne avec des slips à 40 euros. »

LES DESSOUS DE L'IMPLANTATION

Avec ce changement de cap, Le Slip Français veut prouver qu'il est capable d'inventer un nouveau modèle économique pour fabriquer en France des produits de qualité, en misant sur les volumes pour faire baisser le coût des matières premières, sur l'automatisation et sur des circuits d'approvisionnement et de distribution courts. Le but : diviser de moitié le prix de vente au consommateur. « *Nous avons investi dans des automates et dans l'intelligence artificielle pour découper et coudre la ceinture élastique sur le corps d'un boxer. Chaque seconde gagnée est un gain financier* », reconnaît Bruno Haddad, cofondateur de la société Wiltee, associée au Slip Français dans l'aventure de l'usine, et président de la coentreprise Bonne Nouvelle. Le Slip Français a, en outre, diversifié ses canaux de vente, notamment grâce à des accords avec

« 300 salariés embauchés d'ici à 2027 »

la grande distribution (Monoprix, Carrefour...). L'accroissement espéré des volumes de vente doit compenser la baisse du prix. Un pari risqué auquel croit également Myriam Chikh-Mentfakh, cofondatrice de LeLabPlus, spécialiste de l'industrie textile, et également partie prenante dans le projet.

Malgré les difficultés de recrutement dans ce secteur d'activité (couturiers, coupeurs, finisseurs...), l'entreprise est parvenue à recruter ses salariés dans le département, grâce au bouche-à-oreille auprès des diasporas asiatiques, et à les former à l'utilisation de ses machines semi-automatiques. « *Nos employés sont en CDI, travaillent 35 heures par semaine dans de bonnes conditions et sont payés environ 25 % de plus que le Smic* », s'enorgueillit Léa Marie, directrice générale du Slip Français. L'usine espère monter en puissance avec 300 salariés embauchés d'ici à 2027 pour proposer ses services à d'autres marques, et lorgne déjà sur plusieurs sites inoccupés pour s'agrandir. « *Nous sommes déjà un peu à l'étroit ici!* », observe Guillaume Gibault. Pas de doute, avec Bonne Nouvelle, l'industrie textile française écrit une nouvelle page de son histoire à Aubervilliers!

Christophe Dutheil

Aide aux projets : la Ville mise sur sa jeunesse

Le dispositif d'Aide aux Projets des Jeunes, mis en place par la Ville, soutient les Albertivillariens de 18 à 25 ans dans leurs **initiatives professionnelles ou éducatives**. Grâce à **un financement et un accompagnement personnalisé**, il favorise leur autonomie et leur engagement citoyen.

Le service Jeunesse de la Ville comprend le Bureau Information Jeunesse (BIJ), le Conseil Local des Jeunes d'Aubervilliers (CLJA), la Digitale Académie (DA) et l'Aide aux Projets des Jeunes (APJ) qui, comme son nom l'indique, sert à donner un coup de pouce aux jeunes Albertivillariens âgés de 18 à 25 ans (essentiellement dans le cadre de leurs études ou d'un projet professionnel). L'aide financière octroyée par la Ville ne peut dépasser 1 000 euros, ni représenter plus de 50 % du budget du projet. Le dispositif est financé par le contrat de ville (partenariat avec l'État dans le cadre de la politique de la ville en vue du renforcement de la cohésion sociale dans les quartiers prioritaires) et par la Municipalité.

Pour soumettre un projet, les jeunes postulants passent un entretien individuel avec Subhatha Thillaichivam, chargée de mission du dispositif. « Je suis là pour les écouter, les aider à affiner leur projet, mais surtout pour comprendre dans quel contexte familial, économique ou social ils évoluent et ainsi, mieux évaluer leurs besoins », précise-t-elle. Les types de projets présentés varient de l'achat d'un ordinateur portable pour ses études, à l'inscription au

brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA), la préparation du permis de conduire, l'accomplissement d'un stage à l'étranger indispensable à la validation d'un cursus, ou encore la création d'une entreprise. Un soutien sur-mesure, comme l'explique Nora Aoudjane, responsable adjointe du service Jeunesse en charge du CLJA : « Après que plusieurs jeunes sont venus nous voir pour nous dire qu'ils n'avaient que leur téléphone pour suivre les cours à distance, nous avons proposé à la Municipalité d'ajouter l'équipement nécessaire aux études à la liste des projets éligibles. »

VERS PLUS D'AUTONOMIE

Pour chaque candidat, Subhatha Thillaichivam vérifie la pertinence des pièces essentielles du dossier : le CV et le budget prévisionnel. Une démarche qu'elle considère « comme un exercice indispensable ». « Le CV est le sésame pour décrocher un entretien puis un contrat auprès d'un employeur. Quant au budget prévisionnel, le simple fait de devoir anticiper les dépenses et de trouver un financement – en plus de notre dispositif –, à hauteur de 50 % est un bon exercice. Il leur permet souvent de

mieux appréhender la dimension financière de leur projet et les incite à se débrouiller par eux-mêmes pour trouver des ressources complémentaires : bourse, job d'été... », explique-t-elle.

Une fois les dossiers dûment complétés, les jeunes candidats défendent leur projet devant un jury constitué de plusieurs élus dont Yasmina Baziz, adjointe au Maire déléguée à la Jeunesse, d'agents de la Ville, de membres d'associations et de jeunes ayant obtenu une aide l'année précédente. Devant cette commission, dans le cadre solennel de l'hôtel de ville, chaque candidat dispose de 15 minutes pour présenter et motiver son projet. Après délibération, l'équipe du service Jeunesse détermine le montant qui sera attribué à chaque projet retenu. Chaque année, une centaine de jeunes bénéficie de ce dispositif. Ceux qui ne peuvent pas y prétendre sont néanmoins accompagnés dans la maturation de leur projet ou orientés vers les partenaires du service Jeunesse.

PRENDRE TOUTE SA PLACE DE CITOYEN

Les candidats qui ont obtenu l'aide nécessaire à la réalisation de leur pro-

jet sont ensuite invités à participer à une journée citoyenne. Accueillis dans la salle du Conseil municipal, ils suivent une matinée d'initiation au fonctionnement de la collectivité et de ses organes. « Ce moment de pédagogie est selon nous essentiel », souligne Subhatha Thillaichivam. Il permet aux jeunes de comprendre d'où vient l'aide qu'ils perçoivent, et comment ont été prises les décisions qui l'ont rendue possible ». L'après-midi est consacrée à une réflexion sur la notion de réussite(s), à saisir dans son acception plurielle, que Nour-Eddine Skiker, responsable du service Jeunesse, tient à transmettre à chaque jeune. L'accent est mis sur les obstacles qui peuvent freiner les jeunes dans leur élan vers la réussite, mais également sur les ressources à leur disposition pour les surmonter. Ce moment permet aussi des échanges enrichissants et, parfois, de l'entraide entre ces jeunes aux parcours très divers. « Certains sont en situation de décrochage scolaire, d'autres en école d'ingénieur. Nous avons aidé financièrement l'un de nos jeunes pour qu'il puisse effectuer son stage de fin d'études en Malaisie. D'autres encore s'apprennent à intégrer les grandes écoles », affirme Subhatha Thillaichivam.

Dans la continuité de cette journée citoyenne, les jeunes sont invités à consacrer 20 heures à un engagement citoyen. Ce format leur permet de découvrir d'autres horizons, soit en prenant part à des initiatives comme Cycle & Collect (collecte de fonds pour une association et challenge sportif), soit en participant à un débat autour de la lutte contre les violences faites aux femmes, ou en prenant part à l'organisation d'une collecte de sang en partenariat avec l'Établissement français du sang (EFS) par exemple. « Quand le dispositif d'aide aux projets des jeunes a vu le jour en 2008, une contrepartie était exigée sous forme d'heures à effectuer pour la Ville. Avec l'engagement citoyen, nous avons évolué vers une logique de réciprocité. Ces jeunes adultes reçoivent l'aide de la Ville et, en retour, prennent leur place de citoyen à Aubervilliers », conclut Nora Aoudjane.

Lise Lefebvre

» Dispositif Aide au projet des jeunes (APJ)

Service Jeunesse d'Aubervilliers
22 rue Bernard-et-Mazoyer
Courriel : servicejeunesse.auber@gmail.com
Formulaire de contact pour l'APJ :
<https://shorturl.at/jypaH>



» Les candidats à une aide financière défendent leur projet face au jury constitué, notamment, de Yasmina Baziz (au centre), élue déléguée à la jeunesse.

Démocratiser l'accès à la prévention du VIH

En partenariat avec Le Checkpoint Paris, Aubervilliers propose des **consultations gratuites en santé sexuelle** intégrant la prescription et le suivi de la PrEP, un traitement préventif contre le VIH. Cette initiative vise à réduire les inégalités d'accès aux soins et à toucher les populations les plus exposées.

» Avec Laure Dominjon (à dr.), médecin généraliste, les patients peuvent échanger en toute confiance.



En France,
5 500
personnes (estimation)
ont découvert leur séropositivité en 2023

66 %
des personnes atteintes du VIH sont des hommes

Le Checkpoint Paris au CMS c'est

147
consultations menées pour
71
patients reçus

59 consultations
pour suivi
de traitement

36 consultations
pour des initiations
à la PrEP

De l'acronyme anglais, *pre-exposure prophylaxis* (prophylaxie pré-exposition), la PrEP est un outil de prévention arrivé en 2017 en France qui permet de protéger l'organisme des personnes séronégatives contre une infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), responsable du sida. Pris de façon continue (un comprimé par jour) ou à la demande (deux comprimés avant et deux comprimés après un rapport sexuel à risque), il est destiné aux personnes particulièrement exposées aux rapports non protégés. « Différents profils peuvent être concernés, comme les personnes qui ont des partenaires sexuels multiples, celles qui ont un partenaire séropositif dont la charge virale n'est pas stabilisée ou encore les travailleurs et travailleuses du sexe (Tds) qui ne peuvent pas toujours imposer le port du préservatif », développe Mickaël Niro-Voillot, directeur des centres municipaux de santé universitaires (CMSU) d'Aubervilliers. *Nous détectons beaucoup de cas de VIH chez les personnes primo-arrivantes en grande précarité qui parfois n'ont pas d'autre choix que d'accepter des rapports sexuels non protégés pour se loger ou se nourrir.* » Selon une enquête de Santé publique France, 57 % des personnes ayant découvert leur séropositivité en 2023 étaient nées à l'étranger dont 42 % contaminées en France.

RÉDUIRE LES INÉGALITÉS TERRITORIALES

La lutte contre le VIH repose sur trois piliers : prévention, protection et information. Depuis 2021, la Ville collabore avec Le Checkpoint Paris, un centre de santé sexuelle situé dans le 2^e arrondissement de Paris dédié aux personnes LGBTQIA+ et aux Tds. Chaque jeudi, de 9 h à 12 h, un médecin et un médiateur tiennent une permanence au CMSU dans le cadre d'un programme d'intervention en Seine-Saint-Denis visant à lutter contre les inégalités sociales et territoriales d'accès à la PrEP. Il est soutenu par l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France et la Seine-Saint-Denis. « En partenariat avec 4 villes du 93 – dont Aubervilliers –, nous menons des consultations en santé sexuelle au sein des centres municipaux de santé, en lien avec

leurs équipes. Elles sont gratuites et accessibles à tous, que les personnes bénéficient ou non d'une couverture maladie. Les frais de la PrEP sont entièrement pris en charge par notre organisme pour celles qui n'ont pas de droits ouverts à la sécurité sociale », explique Annabelle Pringault, directrice du Checkpoint Paris. La Ville, quant à elle, prend à sa charge le coût des consultations du médecin du Checkpoint. Selon l'ARS d'Île-de-France, 39 % des personnes vivant avec le VIH en France résident en Île-de-France. Paris et la Seine-Saint-Denis sont les départements les plus touchés.

UN PUBLIC CIBLE DIFFICILE À TOUCHER

L'enjeu du Checkpoint Paris est d'aller vers les publics les plus exposés aux risques VIH, notamment ceux éloignés du système de santé du fait de l'absence d'une couverture maladie. Fin 2023, un rapport parlementaire soulignait le manque d'investissements dans les infrastructures de santé en Seine-Saint-Denis, département qualifié de « plus grand désert médical de France métropolitaine ». Ce contexte rend encore plus essentiel le travail conjoint de la Ville d'Aubervilliers et du Checkpoint Paris. « En plus de nos consultations médicales, nous proposons des temps de formation aux professionnels des centres municipaux de santé (CMS) partenaires afin qu'ils puissent intégrer la PrEP dans leur pratique et aborder sereinement la santé sexuelle avec leurs patients », ajoute Annabelle Pringault. Ce message a été entendu : la Ville a récemment ouvert le Pôle de Santé des femmes et de Santé sexuelle Joëlle-Brunerie, un lieu dédié à la prévention, aux soins, à l'accompagnement et à l'orientation.

DÉMARCHE PROACTIVE

Pour toucher de nouveaux publics, Le Checkpoint Paris mène des actions « d'aller-vers » qui consistent à démarcher et contacter les personnes les plus exposées aux risques. « Nous menons des maraudes numériques sur les applications de rencontre gay ou d'escorting. Les conversations initiées avec les utilisateurs nous permettent de

présenter la consultation de santé sexuelle et de parler de la PrEP. Si les personnes sont intéressées par cette offre de santé, nous leur proposons de venir en discuter au CMSU avec un médiateur de santé et un médecin », explique Briac Julliand, médiateur de santé pour Le Checkpoint. Le binôme médecin-médiateur assure aussi un travail de sensibilisation autour de la santé globale. « Nos entretiens peuvent orienter vers des parcours de soins et aider ceux qui n'ont pas de couverture maladie à en faire la demande, facilitant ainsi leur accès au CMSU. Notre mission consiste à conseiller, mais aussi à créer une relation de confiance afin de pouvoir élaborer avec les patients une stratégie de prévention et de réduction des risques sur mesure », conclut le médiateur.

Quentin Yao Hoquante

» **Centre municipal de santé universitaire du Dr. Pesqué**
Pôle de santé des femmes et de santé sexuelle Joëlle-Brunerie
5, rue du Docteur-Pesqué

» **Prise de rendez-vous** au 01 48 11 21 98 ou sur Doctolib

» **Le Checkpoint Paris**

Courriel : accompagnateurprep@lekiosque.org

QUE D'ACRONYMES !

Il ne faut pas confondre la PrEP, prescrit aux personnes séronégatives, avec le Traitement comme prévention (Treatment as prevention ou TasP) prescrit aux personnes séropositives. Le TasP est un anti-rétroviral permettant d'obtenir une charge virale sanguine indétectable chez les personnes vivant avec le VIH et empêchant ainsi la transmission du virus à leur partenaire. Enfin, le traitement post-exposition (TPE) est un traitement d'urgence prescrit dans les 48 heures après un rapport à risque ou une exposition sanguine chez les personnes toxicomanes. Il dure 30 jours et empêche le VIH de s'installer dans l'organisme en cas de contamination.

Les démarches incontournables à la naissance d'un enfant

La naissance d'un enfant est l'un des événements les plus marquants de la vie, suivie de **démarches administratives obligatoires**. Pour simplifier ces formalités, la Municipalité accompagne les jeunes parents et célèbre ce grand événement à travers un geste symbolique fort : **une naissance, un arbre!**



» Le service de l'État civil a été récemment réaménagé pour mieux vous accueillir et améliorer ses prestations.

catif de domicile, les cartes d'identité des deux parents, le livret de famille, et, si nécessaire, l'acte de reconnaissance anticipée. C'est aussi le moment où les parents qui le souhaitent peuvent choisir le nom de famille de l'enfant.

LA RECONNAISSANCE ANTICIPÉE DE PATERNITÉ

Si pour les couples mariés, le mari bénéficie d'une présomption légale de paternité, ce n'est pas le cas pour les couples non mariés. La reconnaissance anticipée de paternité est alors fortement recommandée. Elle établit un lien de filiation légal avec l'enfant à naître. Elle est purement déclarative et peut être faite à tout moment de la grossesse et dans n'importe quelle mairie, sans obligation de présence de la (future) mère. Si elle ne dispense pas d'effectuer la déclaration de l'enfant à la naissance, elle permet néanmoins de

En 2024, 440 enfants sont nés à l'Hôpital européen de Paris (ex polyclinique La Roseaie), la seule maternité d'Aubervilliers. La déclaration de naissance est une formalité obligatoire qui doit être effectuée à la Mairie de la commune où a eu lieu l'accouchement (les communes sans maternité n'ont donc pas de service des naissances à l'état civil). La déclaration doit être faite dans les 5 jours suivant la naissance, prolongés jusqu'au premier jour ouvrable si le délai expire un week-end ou un jour férié. Elle peut être faite par le père, la mère ou toute personne ayant assisté à l'accouchement.

ACCOMPAGNER LES FAMILLES

La déclaration de naissance est une démarche essentielle car elle inscrit l'enfant au registre de l'état civil et lui établit un acte de naissance, lui conférant ainsi une identité et une filiation légales. Ce document juridique est indispensable pour obtenir une carte d'identité, un passeport et accéder à de nombreux droits : protection sociale, allocations familiales, scolarisation... Une non-déclaration peut induire des conséquences fâcheuses et entraîner des démarches de régularisation administratives et judiciaires longues et coûteuses. Pour anticiper les démarches des familles, un agent municipal se rend quotidiennement à la maternité où une sage-femme l'informe des naissances des dernières 24 heures. Ainsi, si personne ne se présente à la mairie dans les 5 jours légaux, un officier d'état civil appelle les parents afin qu'ils viennent effectuer leur déclaration. « Nous assurons un service de proximité que peu de municipalités font. Une naissance est un moment de joie intense et, dans l'euphorie, certains parents oublient parfois de déclarer la naissance à

l'état civil. Ce service de rappel leur évite de se retrouver dans une situation délicate », explique Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire déléguée à l'État civil. Le (ou les) déclarant(s) doivent fournir certains documents : le certificat médical de naissance établi par la maternité, un justifi-

UNE NAISSANCE, UN ARBRE

En collaboration avec la direction de l'Environnement, la direction de la Relation aux usagers a adhéré au dispositif départemental Une naissance, un arbre. À la naissance de votre enfant, le département de Seine-Saint-Denis s'engage à planter un arbre de votre choix (merisier, charme commun, érable champêtre ou hêtre commun) sur le territoire du département. Si vous disposez d'un jardin ou d'un balcon, vous pouvez opter pour un plant d'arbre de plus petite taille (sorbier des oiseleurs, noisetier commun, fusain d'Europe, néflier commun ou églantier) à planter chez vous. « Ce dispositif symbolique contribue à la végétalisation, la biodiversité et à l'amélioration du cadre de vie. Il marque l'attachement des familles à Aubervilliers : l'arbre grandit avec l'enfant », remarque Alexandre d'Héret, directeur de la Relation aux usagers. Vous recevrez un certificat de parrainage et une fiche pédagogique de l'arbre choisi avec ses caractéristiques. Ce dispositif est gratuit, accessible jusqu'aux 3 ans de l'enfant et réservé aux habitants de Seine-Saint-Denis. Pour vous inscrire, un document vous est remis lors de la déclaration de naissance. Vous pouvez également vous inscrire sur le site internet dédié. À ce jour, 32 arbres ont déjà été parrainés.

» <https://unenaissanceunarbre.seinesaintdenis.fr/>

simplifier les démarches. Après enregistrement, le père se voit remettre un acte de reconnaissance anticipé. À Aubervilliers, 260 reconnaissances ont été enregistrées en 2024. En cas de décès du père avant la déclaration de naissance, la reconnaissance de paternité assure une filiation claire.

Depuis quelques années, des cas de reconnaissances frauduleuses sont apparus. « Nous avons formé nos agents pour repérer les fraudes. En 6 mois, 5 reconnaissances frauduleuses ont été détectées », assure Marie-Françoise Messez. Lorsqu'un officier d'état civil est confronté à une situation inhabituelle (reconnaissances de paternité à répétition, écart d'âge très important entre la mère et le père présumé...), il invite les futurs parents à une audition qui va permettre de dissiper ou au contraire de confirmer le doute. Dans ce cas, le dossier est transmis au parquet qui mènera une enquête et statuera.

UN SERVICE DE PROXIMITÉ

Le rôle des agents de l'état civil ne se résume pas à enregistrer les actes. Ils renseignent les familles (beaucoup ne connaissent pas la législation), répondent aux questions, les guident dans leurs démarches et assurent un accueil personnalisé à chaque situation. « Il n'est pas rare que des parents arrivent stressés ou mal informés. Notre mission est de les rassurer et de les accompagner avec sérénité », indique Alexandre d'Héret, directeur de la Relations aux usagers à la Ville. Les agents suivent régulièrement des formations pour assurer un accueil optimal, gérer les situations délicates et répondre au mieux aux familles albertvillariennes.

Michaël Sadoun



Des athlètes des neurones à L'Embarcadère

L'intelligence artificielle supplantera-t-elle le cerveau humain ? Le futur nous le dira. **300 candidats** venus de toute la France n'ont pas attendu la réponse à cette question pour faire travailler leur encéphale et se mesurer entre eux, à l'occasion de la 3^e édition des **championnats de France des sports du cerveau**.

C'est une compétition sportive de haut niveau qui s'est tenue samedi 15 et dimanche 16 février derniers à L'Embarcadère. Un sport inhabituel, qui sollicite l'intellect avant le physique, les neurones plutôt que les muscles : organisé par l'association Les Chemins du cœur, l'événement met en effet à l'honneur les sports du cerveau qui font appel à la réflexion, l'observation, la mémoire, la vivacité d'esprit et la vitesse de traitement de l'information. Les « athlètes » y exercent leurs capacités cognitives dans trois disciplines : la lecture efficace, la carte mentale et la dictée géante.

UNE COMPÉTITION RELEVÉE

Chaque année, les spécialistes de sports cérébraux se retrouvent dans un pays différent à l'occasion des championnats du monde. En France, les championnats nationaux se sont tenus à Aubervilliers pour la deuxième fois consécutive, au grand bonheur des habitants, bien représentés dans cette compétition ouverte à tous. Elle a permis à nos jeunes notamment de démontrer tous leurs talents et, pour certains, de finir primés. Avec 115 candidats par discipline, répartis dans trois catégories individuelles (Juniors, Ados, et Adultes) plus une catégorie par équipes, la compétition était intense. Toutes les épreuves, arbitrées par des experts bénévoles et passionnés, se sont déroulées sous le contrôle d'un commissaire de justice.

LA CARTE MENTALE, UNE SYNTHÈSE VISUELLE

La compétition a commencé samedi 15 février à 9 h par l'épreuve de carte mentale (ou carte heuristique) « discours ». Cette méthode de prise de notes synthé-

tise des informations en un schéma en arborescence. Celui-ci doit représenter le cheminement d'une pensée à partir d'une idée centrale afin de mémoriser visuellement un discours. Pour l'épreuve du jour, les candidats devaient synthétiser une interview de la championne olympique de boxe Sarah Ourahmoune, réalisée en direct, pendant 20 minutes, sur la scène de L'Embarcadère. La compétition s'est poursuivie avec l'épreuve de carte mentale « créative ». En deux heures, il revenait aux participants de rassembler toutes leurs idées associées au mot « musique » en un unique schéma.

L'Albertivillarienne Naïla Ahamed a pris la deuxième place de l'épreuve « discours » dans la catégorie Ados, une performance qu'elle attribue au Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA), partenaire de l'événement : « *Ce trophée, je le dois aux équipes et aux membres du CLJA qui m'ont permis de prendre confiance en moi.* » Cette composante du service Jeunesse de la Ville a entraîné plusieurs jeunes d'Aubervilliers avec, à la clé, plusieurs trophées. Ils se sont pris au jeu, se sont entraînés avec acharnement et ont bénéficié de séances de formation dispensées par Nadia Bouali et Kamel Kajout, cofondateurs de l'association organisatrice (voir encadré).

LA LECTURE EFFICACIE, POUR L'AMOUR DES MOTS

La compétition s'est poursuivie l'après-midi avec l'épreuve de lecture efficace (ou lecture rapide), une technique pour accélérer sa vitesse de lecture en éduquant le regard à limiter la subvocalisation (c'est-à-dire « l'articulation » mentale des mots lus qui prend un temps considérable à un lecteur « normal »). Les candidats devaient lire un livre non paru de plus de 200 pages

LE CLJA REMPORTE 5 TROPHÉES !



Samir Mboreha (18 ans) : lecture efficace (catégorie Juniors)

Chahinez Abid (17 ans) : dictée (catégorie Ados)

L'équipe du CLJA : lecture efficace (catégorie Groupes)

Naïla Ahamed (17 ans)
carte mentale
« discours »
(catégorie Ados)

Adam Rachdi (23 ans)
lecture efficace
(catégorie Adultes)

2

1

3

en moins de 2 heures, puis répondre à 20 questions de compréhension de texte en 30 minutes. Samir Mboreha, entraîné et motivé par le CLJA, a remporté l'épreuve dans la catégorie Juniors. Le jeune homme de 18 ans est fier de sa victoire et de sa persévérance. « *Je ne regrette pas de m'y être mis ! La lecture rapide m'a redonné le goût de la lecture, une passion perdue depuis le collège. Cette technique de mémorisation me servira dans mes études supérieures* », assure Samir. Quelques jours plus tard, il est devenu champion du monde de la discipline (voir portrait ci-dessous).

AMÉLIORER SES COMPÉTENCES EN FRANÇAIS

Le lendemain matin, place à la troisième épreuve : la dictée géante, lancée par Rachid Santaki, grand spécialiste des dictées collectives. Cette épreuve, accessible à tous, permet de tester ses connaissances en orthographe et en grammaire et de progresser en français. Là encore, le CLJA a brillé avec la première place de Chahinez Abid, une jeune Albertivillarienne de 17 ans, dans la catégorie Ados. La journée s'est conclue par des conférences thématiques sur l'éducation, la santé, les neurosciences ou le développement personnel. De quoi continuer à stimuler ses neurones !

Mathilda Brun

À L'ORIGINE, UN COUPLE DE CHAMPIONS

En 2020, Nadia Bouali, native d'Aubervilliers et vice-championne du monde de carte mentale, a coorganisé avec son association Les Chemins du cœur, le premier Championnat de France des sports du cerveau. Avec son compagnon Kamel Kajout, double champion du monde de lecture rapide, Nadia Bouali a fondé, à Bondy, le centre de formation et de coaching Graines de réussite. Après deux éditions à Aubervilliers, le championnat compte bien s'ancrer en Seine-Saint-Denis. Nadia Bouali compte sur ces disciplines pour renforcer l'éducation populaire en Seine-Saint-Denis, vecteur de réduction des inégalités.

Samir Mboreha, champion du monde de lecture rapide

À tout juste 18 ans, Samir Mboreha atteint déjà des sommets. Le titre de champion de France de « lecture efficace », qu'il vient de décrocher lors des championnats de France des sports du cerveau, couronne la persévérance, l'effort et l'esprit de compétition du jeune Albertivillarien.

Samir Mboreha a toutes les cartes en mains pour s'assurer d'un bel avenir. Ce jeune Albertivillarien souriant, disert, et ambitieux sait exploiter à bon escient ses capacités cérébrales. Un potentiel qui lui a permis de s'imposer brillamment lors des championnats de France des sports du cerveau à L'Embarcadère (voir article ci-contre) dans la catégorie Juniors de l'épreuve de lecture rapide. Le lycéen, qui habite dans le quartier du Pont-Blanc, benjamin d'une fratrie de 4 enfants dont l'aîné a 30 ans, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Grâce à sa victoire, Samir a décroché la première place du classement international par points établi par la Waba league (voir encadré ci-dessous) », explique Nadia Bouali, cofondatrice de l'association Les Chemins du cœur, organisatrice du tournoi français. Samir Mboreha totalise 1 230 points, ce qui le place 7^e au classement général et 1^{er} de la catégorie Juniors.

UNE SOIF DE REVANCHE

« Je n'aime pas m'avouer vaincu et j'avais une revanche à prendre sur le précédent championnat de France », reconnaît le jeune homme, membre du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA), qui avait dû se contenter d'une cinquième place en lecture efficace en 2024. Une performance décevante qui a dopé sa détermination. Durant un an, il s'est donné corps et âme pour progresser et l'emporter. Et le CLJA n'y est pas pour rien, comme l'explique Samir Mboreha : « Nous avons eu la chance d'être accompagnés par Kamel Kajout et Nadia Bouali, deux intervenants spécialisés qui m'ont beaucoup appris, tant en lecture rapide qu'en mind mapping [carte mentale créative, NDLR]. Je suis bien meilleur en lecture efficace. J'ai beaucoup lu – c'est la base – et fait de nombreux exercices techniques, notamment pour apprendre à lire en diagonale et à repérer les endroits précis à examiner, comme l'introduction et la conclusion dans les articles de presse par exemple. » Le but de la lecture rapide est de mémoriser les informations importantes : les noms de personnages, l'intrigue, les lieux... « Au championnat de France, j'ai obtenu un taux

de compréhension de 60 %, ce qui est plutôt bon », se satisfait modestement l'élève de terminale du lycée Henri-Wallon qui a fait toute sa scolarité à Aubervilliers, d'abord à l'école Robespierre puis au collège Denis-Diderot. « Je suis fier d'être reparti avec un trophée. Il confirme que l'on a toutes et tous, quelles que soient nos origines sociales, la possibilité de réussir, même lorsque l'on a grandi dans une ville comme Aubervilliers. »

L'ENVIE DE SE SURPASSER

L'apprentissage de la lecture rapide a redonné à Samir Mboreha le goût de lire, qu'il avait un peu perdu ces dernières années : « J'ai redécouvert ce plaisir et j'entends bien continuer ! Bien sûr, je ne vais pas toujours me servir de la lecture rapide. Lorsque je lis un roman, j'aime prendre le temps de me poser pour apprécier le style de l'auteur, comprendre le texte en profondeur, imaginer, voyager... » Mais pour ses études et sa future carrière, nul doute que la lecture efficace lui sera très utile. Samir Mboreha, qui se qualifie « d'assez bon élève mais procrastinateur », a choisi l'option mathématiques et sciences de l'ingénieur. Il aimerait intégrer une prépa scientifique puis une école d'ingénieur. « C'est très dur. Cela demande un énorme investissement et beaucoup de discipline. Je ne sais pas si j'arriverai à supporter la charge de travail, admet-il humblement. Mais ingénieur est le métier dont je rêve depuis l'enfance. Je suis très manuel, j'ai toujours aimé décortiquer les objets pour comprendre leur mécanisme. J'ai envie de pouvoir un jour construire moi aussi des choses concrètes. »

BIEN DANS SES BASKETS

Le père de Samir Mboreha a suivi un cursus dans l'informatique avant d'exercer aujourd'hui un métier manuel. C'est lui qui a transmis à son fils la fibre de l'ingénierie. Sa mère, quant à elle, travaille à la Mairie de Paris. Samir dit avoir hérité de ses parents originaires des Comores « les valeurs du travail et de la réussite, qui sont très importantes pour eux. Ils les ont transmises à toute la fratrie. » Quand il ne s'entraîne pas à la lecture rapide, le jeune



homme fait du sport. Grand fan de basket, il se dit par ailleurs inspiré par la ville qui l'a vu naître et grandir. « Aubervilliers a une réputation souvent injustifiée ; elle est victime des clichés. On en rigole entre amis, sourit-il, mais j'y suis très attaché. Cette ville est pour moi synonyme de mixité, de volonté, de motivation. Elle possède un vrai potentiel de réussite. Que ce soit dans le sport ou dans mes études, je vois tous les jours des dizaines de jeunes qui se battent et sont déterminés à progresser, malgré les difficultés. C'est une dynamique impressionnante qui me pousse, moi aussi, à toujours essayer de faire mieux. »

Christophe Dutheil

» Pour en savoir plus :

Sur le Championnat de France des sports du cerveau : <https://www.fastgenius.fr>

QU'EST-CE QUE LA WABA LEAGUE ?

La World association of brain athletes (Waba) ou Association mondiale des athlètes du cerveau a été fondée par Tony Buzan (1942-2019), psychologue britannique qui a consacré sa vie au cerveau et à ses capacités d'apprentissage. Il est l'inventeur du concept de carte mentale, un schéma qui permet de relier des idées entre elles d'un seul coup d'œil. Il a également mis au point des techniques de mémorisation et de lecture rapide, et créé sa fondation, la Tony Buzan International, pour enseigner ces disciplines. Aujourd'hui, la Waba regroupe l'ensemble des associations qui les enseignent et qui organisent les compétitions nationales.



1



2



3

© Emilie Hautier

» 1. 2. **Table ronde dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes**

Vendredi 7 mars, dans le cadre exceptionnel des ateliers d'artistes Poush, des Albertvillariennes et des femmes du territoire sont venues témoigner au sujet de leur parcours professionnel. Pierre Sack, Premier adjoint au Maire, Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire déléguée à l'Égalité femmes-hommes et des élus ont assisté à cet événement très suivi. Une visite de l'exposition « Rire sur un volcan » aux ateliers d'artistes était organisée pour l'occasion.

» 3. **Course pour l'égalité**

Jeudi 20 mars, la course organisée par l'association Sine Qua Non pour défendre l'égalité femmes-hommes a rassemblé des courageuses et des courageux. Commencé devant l'espace Renaudie, le parcours a été marqué par des hommages aux travailleuses d'exception, telles Renée Gailhoustet, et des spectacles.

» 4. **Exposition "Portraits d'agentes" dans le hall de l'hôtel de ville**

Samedi 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'exposition « Portraits d'agentes » a débuté dans le hall de l'hôtel de ville. Les portraits, réalisés par le photographe Michael Barriera, représentaient des femmes œuvrant au quotidien pour la Ville, immortalisées sur leur lieu de travail.

» 5. **Pose du panneau « Ville en poésie »**

À l'occasion du renouvellement du label « Ville en poésie » attribué à Aubervilliers, et du Printemps des poètes des panneaux affichant ce titre ont été posés dans la ville, en présence de Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

» 6. **Préparation du Conseil municipal des enfants à Piscop**

Samedi 15 mars, les jeunes élus du Conseil municipal des enfants ont préparé le prochain Conseil, dans le cadre du séminaire d'intégration organisé au centre Georges Sand de Piscop. Un moment studieux, marqué par l'enthousiasme des jeunes Albertvillariens.

» 7. **Forum de l'emploi au lycée Le Corbusier**

Jeudi 13 mars, des lycéens d'Aubervilliers ont participé à un Forum interlycées au cours duquel ils ont pu se renseigner sur les formations et découvrir des métiers, avec d'autres lycéens de Seine-Saint-Denis. Guillaume Codin, adjoint au Maire délégué à l'Insertion professionnelle et à l'Emploi, était présent.



4



5



6



7



8. Salam Shalom Salut !

Lundi 17 mars, le Conseil local des jeunes (CLJ) d'Aubervilliers était présent dans la salle de L'Embarcadère pour l'événement Salam, Shalom, Salut! . Des prises de parole et des échanges entre les habitants et les jeunes du CLJ ont permis à tous de réaffirmer leur engagement contre le racisme et l'antisémitisme. Pierre Sack, 1^{er} adjoint au Maire, de nombreux élus, ainsi que Dominique Sopo, président de SOS Racisme, ont assisté à l'événement. Un temps convivial à l'occasion de la rupture du jeûne du Ramadan a agrémenté la soirée.

9. Cabaret des seniors

Du 24 au 26 mars, L'Embarcadère a accueilli le toujours très attendu Cabaret des seniors. Les aînés ont pu profiter d'un repas et d'un spectacle sur le thème festif « Paris-Rio », en présence de Pierre Sack, premier adjoint au Maire, et de Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire déléguée aux Seniors.

10. Commémoration du 19 mars 1962

Mercredi 19 mars, Pierre Sack, premier adjoint au Maire, ainsi que de nombreux élus, se sont retrouvés pour commémorer la Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.

11. 12. 13. Printemps des poètes

Du 20 au 22 mars, la Ville, a célébré le Printemps des poètes, d'abord place de l'Hôtel-de-Ville où des tambours japonais et une dégustation de matcha ont donné le la (11), puis à l'église Notre-Dame des Vertus avec la Performance des Souffleurs commandos poétiques (12) ; ou encore, au CRR 93-Jack- Ralite, où de jeunes Albertivillariens ont dit en musique leurs textes écrits en ateliers d'écriture avec Hocine Ben (13).



© DR

10

11

13

© Emilie Hautier

© Emilie Hautier

© Emilie Hautier

Le CMA tennis de table bénéficie de l'effet JO



» Toutes les deux semaines, les licenciés du club affrontent un autre club du département.

COMPÉT', LOISIR, BIEN-ÊTRE... UN SPORT POUR TOUS

La première division du championnat départemental de Seine-Saint-Denis regroupe 24 clubs en 3 poules de 8 équipes. Le championnat se déroule en deux phases, chaque club affrontant tous les autres de sa poule. La phase 1, de septembre à décembre, comprend 7 journées de compétition. Les 5 meilleurs clubs montent en division pré-régionale, les trois derniers descendent en deuxième division. La phase 2, de janvier à mai, suit le même principe.

La seconde division compte 35 clubs en 5 poules de 7 équipes, sans relégation.

Une équipe masculine comprend 4 joueurs disputant 14 matchs par journée: 12 simples et 2 doubles. Une équipe féminine compte 3 joueuses pour 10 matchs: 9 simples et 1 double.

Sur plus de 210 000 licenciés en France, 100 000 participent à des compétitions. La pratique en loisir a augmenté de 15,4 % après les JO de Paris 2024. La féminisation progresse avec 41 716 pongistes femmes. 51,2 % des licenciés ont moins de 19 ans, illustrant la vitalité du sport.

Les vétérans (40 ans et plus) représentent 71 000 licenciés. Quant aux seniors, ce sport est idéal pour eux! Il stimule le cerveau, améliore la concentration et la réactivité sans fatiguer les articulations. C'est aussi une excellente façon de rencontrer du monde et de passer de bons moments!

C'est un petit club sans prétention. Pourtant, sous la houlette de son président Patrick Mazerand, le CMA tennis de table connaît un véritable renouveau et un **essor notable** avec plusieurs équipes engagées dans les **compétitions départementales**.

Plusieurs fois par semaine, les amoureux de la petite balle blanche se retrouvent au gymnase du collège Jean-Moulin ou au gymnase Manouchian (essentiellement pour les compétitions). Le club, fondé en 2011, a pris la suite de la section tennis de table du Club municipal d'Aubervilliers omnisports qui existait depuis de nombreuses années. Lorsque son fondateur Saddek Benyahia a pris sa retraite en 2023, il comptait seulement une vingtaine de joueurs. « L'exploit des frères Lebrun aux Jeux olympiques de Paris 2024 a suscité un engouement pour notre sport. Beaucoup de gens sont venus s'inscrire suite à leur performance. Nous comptons désormais 57 licenciés, ce qui nous permet d'engager une équipe juniors et trois équipes seniors dans les compétitions, ainsi qu'une équipe féminine, l'une des seules du département », se félicite Patrick Mazerand, l'actuel président du club.

L'ESSENTIEL EST DE PARTICIPER

Le CMA tennis de table (CMA TT) ne prétend pas rivaliser avec les grands clubs du département comme ceux de Drancy ou Saint-Denis. Néanmoins, l'équipe 1 d'Aubervilliers évolue en première division départementale. Les équipes 2 et 3, nouvellement constituées, sont en deuxième division. « La plupart de nos joueurs, même débutants, participent au championnat. Cela leur permet de s'entraîner et de prendre goût à la compétition. Évidemment, ils ne s'attendent pas à faire un résultat, mais

ce n'est pas le plus important. L'essentiel est de prendre du plaisir à jouer. Malgré tout, notre équipe première se débrouille plutôt bien et comporte de très bons joueurs », note Patrick Mazerand. Le club compte également 12 femmes, un effectif qui a doublé par rapport à l'an dernier, ce qui permet au club de participer au championnat départemental féminin. Avec Saint-Denis, Aubervilliers est l'une des seules villes du 93 à disposer d'une équipe féminine. Les deux clubs de Seine-Saint-Denis jouent dans une poule commune aux côtés de ceux du Val d'Oise. Enfin, le CMA TT aligne une équipe de cadets (moins de 18 ans) dans le championnat « Jeunes ».

UN SPORT ET UN LOISIR ACCESSIBLE À TOUS

Les adhérents du CMA TT s'acquittent d'une cotisation individuelle de 110 € pour les enfants et de 150 € pour les adultes, auxquels s'ajoutent 30 € pour la licence permettant de participer aux compétitions. Les entraînements ont lieu en soirée, de 18 h à 20 h pour les enfants et de 20 h à 22 h pour les adultes. Le lundi, les joueurs bénéficient des conseils d'un entraîneur officiel. Les autres jours, l'entraînement est libre. Le club accueillera prochainement un second entraîneur qui officiera le jeudi soir. Les parents peuvent aussi venir jouer avec leurs enfants. La plupart des pongistes possèdent leur raquette mais ceux qui n'en ont pas peuvent s'en faire prêter

une par le club, qui fournit déjà les balles. Le CMA TT est équipé de 10 tables de ping-pong au collège Jean-Moulin et de 4 autres au gymnase Manouchian. Elles sont mutualisées et servent également aux activités sportives ou périscolaires du collège.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Depuis l'an dernier, le CMA TT s'est ouvert aux enfants porteurs de handicap. Il accueille 3 enfants autistes et une enfant trisomique, âgés de 9 à 14 ans, qui viennent jouer avec leurs parents. Ils sont exonérés de cotisation d'adhésion et n'ont qu'une assurance à souscrire. Confronté à des contraintes financières fortes malgré une subvention municipale, le club ne peut malheureusement pas accueillir les adultes porteurs de handicap car cela nécessiterait la présence d'un encadrant spécialisé. Cependant, le club compte bien attirer encore des nouveaux adhérents. « Nous espérons pouvoir monter une quatrième équipe masculine seniors l'an prochain et envisageons une équipe pour les plus jeunes (poussins et minimes). Nous aimerions attirer également plus de femmes. L'effectif du club est en forte expansion. Nous avons la plus forte progression du département », s'enorgueillit Patrick Mazerand. Malgré cette vitalité, le CMA tennis de table manque de moyens. « Notre budget

est d'à peine 10 000 € annuels. En proposant des stages de perfectionnement payants durant les vacances de printemps, nous espérons gagner un peu d'argent. Mais l'idéal serait de trouver des sponsors », reconnaît Lynda Mazerand-Temzi, qui épaula son mari dans la gestion du club.

Michaël Sadoun

» CMA Tennis de table

Entraînement
Enfants (de 6 à 14 ans): tous les lundis et jeudis, de 18 h à 20 h
Adultes (à partir de 15 ans): tous les lundis et jeudis, de 20 h à 22 h
Collège Jean-Moulin
76, rue Henri-Barbusse

» Compétition

Seniors: vendredi (selon le calendrier du championnat).
Début des matchs à 20 h 30
Gymnase Manouchian (petite salle)
41, rue Lécuyer
Dames: samedi. Début des matchs à 13 h 30
Collège Jean-Moulin

Booder, humoriste et supporter inconditionnel du FCMA

Avant de remplir les salles de spectacles, Booder rêvait de devenir... footballeur! La vie en a décidé autrement mais sa **passion du ballon rond** est resté intacte, au point que l'acteur et réalisateur est aujourd'hui l'un des plus fervents soutiens du club d'Aubervilliers.

Les samedis de match du Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA), dans les tribunes du stade André-Karman, tout le monde reconnaît sa silhouette singulière, son large sourire en banane et sa bonne humeur. Sous l'éternel panama vissé sur le crâne de Booder, bat le cœur d'un authentique passionné de football. À 12 ans, malgré des qualités techniques indéniables sur le terrain, les espoirs du jeune Mohamed Benyamna (de son vrai nom) de faire carrière dans le football sont vite douchés en raison de sa taille. Qu'à cela ne tienne! Le jeune garçon troque les crampons contre les punchlines et se révèle dans le théâtre d'improvisation. Il prend comme nom de scène le pseudonyme de Booder, en hommage à l'une de ses idoles, Aziz Bouderbala, l'international marocain qui a notamment évolué au Matra Racing et à l'Olympique lyonnais dans les années 1990. Dans le quartier de la Grange-aux-Belles, à Paris, où il grandit, Booder foule les terrains avec son club, le FC Paris 10. À 16 ans, à l'aise avec les enfants, il passe son Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) et devient animateur de rue. Il anime des « ateliers bleus » mêlant aide aux devoirs, renforcement du lien social et sport pour les enfants des écoles élémentaires du quartier. « J'étais entraîneur de foot et on organisait régulièrement des matchs interquartiers, notamment avec l'école de foot d'Aubervilliers. C'est comme ça que j'ai rencontré les frères Belkebla, tous très liés au FCMA, et Rachid Youcef, devenu aujourd'hui entraîneur de l'équipe première », raconte le comédien de 46 ans.

DE LA PELOUSE AUX PLANCHES

Après son bac, il tente sa chance dans les scènes ouvertes de stand-up. Son passage au « Djamel Comedy club » sur Canal + en 2005 lui ouvre les portes de la notoriété. « L'humour m'a apporté énormément de choses dans la vie. Il m'a permis de me faire beaucoup d'amis mais aussi de me protéger. Par exemple, je suis très sensible à la question du harcèlement scolaire et je me dis que si j'ai eu la chance d'y échapper, c'est sans doute grâce à cela », confie Booder. Lorsqu'il s'éloigne des terrains, l'artiste franco-marocain n'oublie pas ses origines modestes et reste très attaché à l'engagement social auprès de la jeunesse. Ces valeurs qui lui tiennent à cœur, il les retrouve au FCMA. « Au-delà des performances sportives, ce club fait un travail extraordinaire auprès des jeunes et ce, depuis toujours. C'est un club proche des gens, humain. Je me suis fait beaucoup d'amis à Aubervilliers grâce au FCMA », reconnaît-il, admiratif. En 2005, le FCMA le nomme président d'honneur; un titre honorifique qui lui permet d'être au plus près de son club de cœur et de distiller ses conseils à ses amis. « J'essaie d'apporter ma petite pierre pour que le FCMA continue à briller malgré les difficultés. Je donne mon avis à l'entraîneur, des petites choses comme ça. Je suis très investi dans la vie du club », explique malicieusement Booder. Il n'est pas rare qu'en tournée en province, lorsque ses spectacles l'éloignent du stade André-Karman, il décroche son téléphone pour échanger avec Rachid Youcef avant et après les matchs des Bleu et Blanc.

LA COMÉDIE, SANS OUBLIER LE FOOT!

Depuis 20 ans, le succès de Booder ne s'est pas démenti. En 2009, il décroche un premier rôle au cinéma dans *Neuilly sa mère!*. Sa prestation réussie lui ouvre les portes du 7^e art. À l'affiche d'une vingtaine de films, il passe derrière la caméra en 2023 pour *Le Grand Cirque*, une comédie émouvante inspirée de son expérience personnelle de clown bénévole à l'hôpital auprès des enfants malades. Depuis, il a incarné le premier rôle dans *Le*



Nounou, une série de téléfilms diffusés sur TF1 avec un énorme succès d'audience. Cependant, Booder n'oublie pas la scène. Il est actuellement en tournée dans toute la France pour son nouveau spectacle *Ah... l'école!* dans lequel il compare l'école d'hier à celle d'aujourd'hui: les copains, les profs, la récré, les outils numériques et... le harcèlement scolaire, encore et toujours. « C'est vraiment un sujet qui me tient à cœur. J'ai de la compassion pour les victimes, parfois obligées de changer d'école quand ça devrait être aux harceleurs de partir », explique-t-il. En parallèle, il joue dans une comédie de boulevard hilarante intitulée *Le Casse de l'année*, dans laquelle une cambrioleuse chevronnée et un petit malfaiteur sans envergure se retrouvent simultanément dans la maison d'un joueur star du Paris-Saint-Germain, l'une pour y dérober un bijou de grande valeur,

l'autre pour « chouraver » quelques maillots de foot. Une représentation est prévue le 25 avril prochain à L'Embarcadère. « Je voulais que le public albertivillarien puisse profiter d'un style d'humour différent de celui du stand-up. Aubervilliers est une ville formidable. Vu le temps que j'y passe, c'est un peu ma deuxième maison! Il était impensable pour moi de ne pas y jouer cette pièce », conclut Booder. D'autant plus qu'elle parle indirectement... de football!

Michaël Sadoun



» **Le Casse de l'année**
Vendredi 25 avril à 20h30
L'Embarcadère
De 15 € (tarif réservé aux Albertivillariens) à 35 €
Réservation:
<https://shorturl.at/QBHqM>

Nouvelle direction des Laboratoires : trois visions, un projet

Un nouveau trio s'est installé à la tête des Labos. Son projet, « la fabrique démocratique, un art avec et pour les autres » vient rappeler que ce lieu de création pluridisciplinaire ouvert à tous favorise les rencontres entre artistes et habitants, y compris les populations exclues ou marginalisées.

« La fabrique démocratique, un art avec et pour les autres », tel est le nom du projet mené par la chorégraphe et interprète d'origine chilienne, Marcela Santander Corvalán, par l'autrice, metteuse en scène, réalisatrice et performeuse, Patricia Allio, et par la fondatrice de L'Œil Écoute, bureau francilien de production et d'accompagnement d'artistes, Mara Teboul.

Ce trio de femmes assurera collégialement pour les trois prochaines années la direction des Laboratoires d'Aubervilliers,

lieu soutenu par la Ville d'Aubervilliers, le conseil départemental de Seine-Saint-Denis, la région Île-de-France et la direction régionale des Affaires culturelles. « Nous avons reçu plusieurs dizaines de candidatures pour cette direction avec plusieurs projets ambitieux pour la Ville. Nous avons été séduits par celui-ci en particulier car il propose un vrai dialogue avec les habitants. La création artistique se coconstruit de façon très démocratique avec les acteurs du territoire, note Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture. La nouvelle équipe a

rapidement pris ses marques à Aubervilliers et nous leur souhaitons une belle réussite! ». « Ce projet s'inscrit dans la continuité du travail effectué par la précédente direction de ce lieu de liberté et d'expérimentation, très en prise sur son environnement. Nous arrivons néanmoins toutes les trois avec nos identités, nos parcours, nos réseaux et nos envies », confirme Marcela Santander Corvalán. Face à la montée des populismes, au regain de tensions internationales, aux attaques contre la démocratie, la nouvelle direction réaffirme l'importance de l'art comme vecteur de solidarité. « Les périodes les plus sombres nous mettent à l'épreuve. C'est à ce moment que nous devons mettre toutes nos forces pour réactiver et ranimer les enjeux démocratiques, souligne Patricia Allio. Le repli sur soi est l'un des plus grands risques actuels. C'est ce contre quoi nous luttons activement avec notre programmation axée sur l'art relationnel. »

DES ACTIVITÉS POUR TOUS

Le premier objectif de la nouvelle équipe sera de consolider la singularité de ce lieu d'expérimentation, d'édition et d'accompagnement du processus de création pluridisciplinaire, installé depuis 1993 dans une ancienne usine de métallurgie, au 41, rue Lécuyer. « Les Labos cohabitent avec tout le quartier et le tissu social des Quatre-Chemins et des alentours et nous devons en premier lieu préserver cela, insiste Patricia Allio. Notre objectif est de créer des rencontres – à travers des activités au jardin La Semeuse, des ateliers de lecture, de tissage d'osier, de risographie [une technique d'impression couleur par couleur, NDLR], des cours d'utilisation d'un four à pain... Les participants sont ensuite invités à entrer dans la salle pour assister ou participer à des propositions artistiques. »

Parmi les nouveautés, signalons les « Entraînements hebdomadaires », « La fabrique des nouveaux imaginaires », « Les mercredis des Labos » et lancement de la *Gazette des Labos*. Ce bimestriel imprimé en risographie (justement), en plus de donner l'agenda complet des activités, rassemble des informations sur le lieu, son jardin de la Semeuse, les espèces naturelles qui y prospèrent, et met en avant les figures du lieu comme Fatma, une voisine originaire de Kabylie qui cultive des légumes et des plantes médicinales dans le jardin, ou dresse le portrait d'artistes en résidence. L'artiste visuelle albertivillarienne H.Alix Sanyas qui

signe la création artistique de la Gazette, en fait justement partie, tout comme le collectif montreuillois Highlights, qui réunit des danseuses hip-hop LGBTQIA+ issues de tout le département.

PARTAGE AVEC LES HABITANTS

Les opportunités de rencontres entre artistes et habitants ne manquent pas. C'est le cas avec « La fabrique des nouveaux imaginaires », un rendez-vous mensuel, le vendredi à 19 h 30, proposé alternativement par l'une des trois codirectrices. Des Albertivillariens rencontrent les artistes, chercheurs et performeurs autour d'un thème, comme les approches relationnelles entre les humains et les animaux (le 21 février dernier) ou les premiers gestes créatifs dans le champ chorégraphique et les arts performatifs (le 28 mars dernier). Les autres rendez-vous sont nombreux et variés : entraînements hebdomadaires de danse, ateliers de risographie (récemment avec des élèves du collège Henri-Wallon) ou le ciné-club « pour projeter un documentaire ou un court-métrage en lien avec les artistes en résidence », précise Mara Teboul.

UN TREMLIN CRÉATIF

Pour les artistes, le cadre est propice pour tisser son réseau. « Les Laboratoires d'Aubervilliers, inscrits depuis longtemps dans l'écosystème du spectacle vivant, ont pour but d'aider les artistes à créer du lien entre eux ou avec des partenaires ressources – directeurs de festivals, responsables de théâtres... – pour développer leurs projets », ajoute la codirectrice. En juin 2025, Les Labos lanceront leur projet hors les murs, Les Labos Nomades. « Dans le cadre d'Alors on danse!, nous proposerons des cours de danse géants et intergénérationnels », indique Marcela Santander Corvalán. Ces cours, animés par la danseuse Sandra Sainte Rose Fanchine, se dérouleront sur la dalle de la Villette, près du collège Jean-Moulin, au Landy et à la Maladrerie. D'autres activités sont déjà prévues pour le printemps et l'été, dont un « open mic », une scène ouverte pour les rappeurs et rappeuses de la ville ainsi que la Fête de la moisson, une fête au jardin portée par La Semeuse.

Christophe Dutheil

» Facebook: @leslaboratoires
Instagram: @les_laboratoires

La Gazette des Labos: Vous pouvez désormais vous procurer gratuitement le bimestriel dédié à l'actualité des Laboratoires et à la vie des Quatre-Chemins dans de nombreux lieux culturels d'Aubervilliers et de Seine-Saint-Denis.





La musique en (toute) liberté

Sillonnant le département dans **un esprit festif et foisonnant**, le mythique festival bouscule encore les codes de sa programmation et repousse les frontières. De l'afro-électro congolais au hip hop sénégalais ou expérimental, Banlieues Bleues va faire danser **Aubervilliers à trois reprises**.

Quand il a vu le jour en 1984, il y a plus de 40 ans, Banlieues bleues était essentiellement un festival de jazz. Au fil des ans, la programmation a évolué, et s'est enrichie des divers courants musicaux des musiques du monde. Aujourd'hui, les festivaliers peuvent y entendre aussi bien de la poésie que des improvisations à la trompette, du raï, de l'afrobeat ou du flamenco fusion (entre autres)! Et comme chaque année, les concerts se déroulent dans les 11 villes de Seine-Saint-Denis partenaires. « *La diversité des styles est l'une des caractéristiques de cette nouvelle édition*, précise

Xavier Lemettré, directeur du festival. *Le jazz y est bien sûr représenté, notamment par la star franco-américaine Cécile McLorin Salvant qui a remporté trois Grammy Awards, mais aussi le rap, les musiques africaine et nord-africaine, le raï, la techno, etc.* » Une diversité foisonnante qui permet de toucher tous les publics.

LABORATOIRE MUSICAL

Le festival se revendique comme « *un lieu d'expérimentations et d'explorations sonores* » où les musiciens sont amenés à se réinventer et – pourquoi pas – à faire émerger de nouvelles formes de musique. Fil rouge qui traverse toute la programmation, l'improvisation est d'ailleurs un talent commun à de nombreux groupes et solistes à l'affiche, comme la compositrice et bassoniste texane Joy Guidry, le bassiste français Olivier Lété, ou encore la trompettiste portugaise Susana Santos Silva, en duo avec le légendaire guitariste britannique Fred Frith. L'improvisation fait partie intégrante du jazz et de ses multiples métamorphoses, mais elle est présente ailleurs aussi. « *Au-delà des distinctions de style et de genre, l'art d'improviser est au cœur de la musique elle-même* », affirme Xavier Lemettré. De quoi stimuler la curiosité des festivaliers et leur appétit de découvertes!

Mais Banlieues bleues est aussi un festival où les concerts font danser les spectateurs et leur communiquent l'énergie bienfaisante de la musique live! Le flamenco fusion de Califato 3/4, le hip-hop vibrant des rappeuses sénégalaises Def Mama Def, ou le crossover groove électrisant du collectif anglais Nubyian Twist en sont des exemples. « *Dans "festival", il y a fête. Il est primordial que les concerts programmés soient avant tout de grands moments festifs* », souligne Xavier Lemettré.

DES ARTISTES ENGAGÉS

« La musique peut faire disparaître la douleur »: tel est le titre donné par le photographe ghanéen Derrick Ofoosu Boateng à l'image qui orne l'affiche de l'édition 2025. Cette aspiration semble partagée par les artistes

du festival, entre les mots poétiques et universels sur l'exil, l'amour et les crises, et les chants aigus du duo égyptien Abdullah Miniawy et Maurice Louca (samedi 22 mars dernier en clôture du 2^e Printemps des Humanités au Campus Condorcet), le hip-hop underground des rappeurs d'Angry Blackmen originaires de Chicago, ou encore le puissant musicien congolais Wilfried Luzele, alias Lova, ou Maître Tonnerre et son duo afro-électro Article 15 (vendredi 11 avril à L'Embarcadère).

« *Cette édition résonne fortement avec le monde actuel*, remarque Xavier Lemettré. *La période est marquée par les tensions et les revendications. Les musiciens, comme les poètes, sont des témoins de leur époque et leur art s'inscrit dans le temps présent.* » Cette résonance avec les enjeux contemporains trouve aussi un écho auprès des habitants. Tous les ans, des habitants fréquentant les Maisons pour Tous (MPT) participent aux ateliers éducatifs artistiques et culturels (AEC) et assistent ensuite aux concerts. Certaines dates sont programmées dans des collèges et lycées, où les élèves bénéficient d'interventions et de masterclasses (voir encadré ci-contre).

TEMPS FORTS À AUBERVILLIERS

Trente-sept musiciens, performeurs ou groupes sont au programme de cette 42^e édition. Chacun porte une voix singulière et un style bien affirmé. « *L'ouverture du festival à l'Université Paris 8 à Saint-Denis le 14 mars a été l'un de mes coups de cœur. Le concert solo de Rafael Toral, en concert le 7 avril à la Dynamo de Pantin, entre guitare électrique et expérimentations sonores, sera un autre moment phare. Enfin, j'attends beaucoup du concert de clôture avec Angry Blackmen, Article 15 et Def Mama Def, vendredi 11 avril à L'Embarcadère* », se réjouit Xavier Lemettré. Le lieu a été mis à disposition par la Ville d'Aubervilliers, qui participe activement à la réussite de cet événement. En tant que coorganisatrice et coproductrice du festival, elle a aussi mis en place des équipes techniques et de sécurité pour garantir une expérience optimale. *Nous sommes fiers de rester partenaire et coorganisateur de ce festival, vecteur essentiel de transmission culturelle et musicale sur notre territoire* », explique Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

Autre temps fort, la galerie du 19M accueillera *Krisis*, un spectacle inédit. La chanteuse Célia Kameni, en résidence à La Dynamo, livrera une performance sensorielle avec la danseuse et chorégraphe Claire Lamothe et le guitariste Charles Amblard. « *Le festival se déploie dans plusieurs lieux emblématiques d'Aubervilliers, ce qui nous permet d'élargir le cercle de nos partenaires* », conclut Xavier Lemettré. Pour que le festival soit accessible au plus grand nombre, Banlieues Bleues propose des tarifs modiques, avec des réductions pour les habitants de Seine-Saint-Denis. De quoi fêter l'arrivée du printemps dans l'allégresse!

Lise Lefebvre

ATELIERS ET CONCERTS LOVA LOVA - DEF MAMA DEF

ATELIERS DE PERFORMANCE SCÉNIQUE

De mars à avril 2025

avec l'artiste Wilfried Luzele (Lova Lova) auprès des jeunes inscrits aux ateliers d'éducation artistique et culturelle. En partenariat avec Banlieues Bleues et l'OMJA

CONCERT-RENCONTRE DEF MAMA DEF

Mercredi 9 avril 2025 de 17h à 18h

à la Maison Pour Tous Masha Amini pour 30 personnes de la MPT Masha Amini, 10 de la MPT Henri Roser, 10 de la MPT Bertly Albrecht

Mardi 8 avril 2025, fin d'après-midi

dans les locaux de l'Omja pour les jeunes impliqués dans les tremplins jeunes, rappeuses en liberté entre autres ateliers de l'Omja.

À VENIR

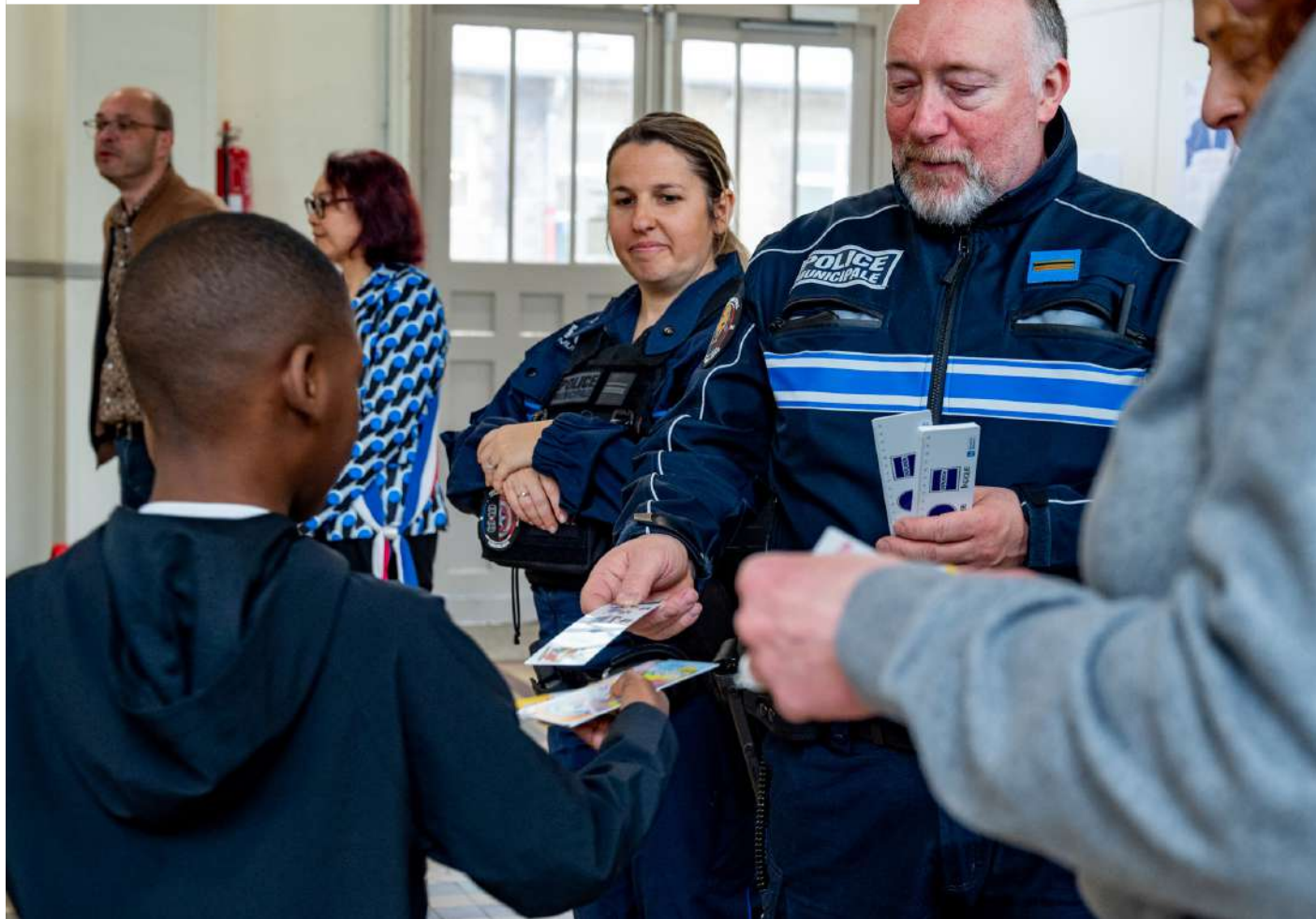
Krisis

Célia Kameni (voix), Claire Lamothe (danse), Charles Amblard (guitare)
Jeudi 10 avril 2025
Galerie du 19M
19h30
Tarif unique : 10 €

Concert de clôture

Article 15 (Afro-électro, Congo, France) / Angry Blackmen (hip-hop expérimental, États-Unis) / Def Mama Def (hip-hop, Sénégal)
Vendredi 11 Avril 2025
L'Embarcadère
20 h 30
Tarifs : de 12 à 20 € (soirée debout)

Les élèves de CE2 passent leur permis piéton



Encadré par la police nationale, le permis piéton est une **action de prévention** cruciale en matière de sécurité routière. Elle permet aux enfants d'**acquérir les bons réflexes** pour circuler à pied dans l'espace public.

« Les enfants sont réceptifs, ils sont conscients qu'ils vivent dans un environnement urbain où ils peuvent être confrontés à un certain nombre de dangers », explique Anna, l'une des deux agents de l'unité de prévention routière de la police nationale rattachée à l'état-major du 93 qui animent la formation. Entre janvier et mars 2025, des actions de prévention du risque piéton ont été menées dans 28 classes de CE2 de la ville. « Nous leur trans-

mettons des messages simples et universels pour leur sécurité », précise-t-elle. La formation se déroule en classe, en présence de l'enseignant, et sensibilise les élèves aux risques routiers et aux bonnes pratiques à respecter. À la fin de la session, un questionnaire à choix multiples permet de vérifier que les enfants ont bien intégré les règles de précaution élémentaires comme l'obligation d'emprunter les passages piétons pour traverser une rue, la vigilance à avoir – même sur le trottoir – à proximité des sorties de garage ou des pistes cyclables... Les élèves qui ont réussi le test se sont vus remettre leur permis des mains de leur enseignant lors d'une petite cérémonie solennelle dans chaque classe. Ling Lenzi, adjointe au Maire déléguée à la Sécurité et à la Prévention, s'est rendue dans plusieurs écoles pour assister à la remise des précieux sésames.

ACQUÉRIR LES BONS RÉFLEXES

Le permis piéton fait partie des nouvelles actions préconisées par le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) qui se réunit une fois par an, fixe des priorités de la lutte contre l'insécurité et définit les actions à mener en matière de prévention. « Aubervilliers est une ville particulièrement accidentogène du fait de la densité de circulation et des travaux en cours qui modifient l'environnement urbain. Face à ces défis spécifiques, il est nécessaire d'ac-

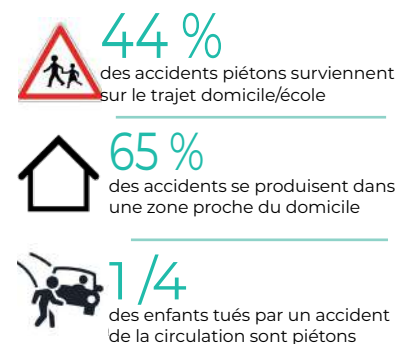
compagner les enfants dans l'apprentissage des réflexes de précaution pour leur sécurité. D'autant que beaucoup d'enfants, parfois dès 8 ans, se déplacent seuls, notamment sur le trajet domicile-école », justifie Ling Lenzi. Les enfants sont des piétons vulnérables et, dans 20 % des cas, leur comportement à l'origine de l'accident. Ils sont plus exposés que les adultes aux dangers de la circulation automobile, mais aussi aux risques liés à aux vélos et aux deux roues motorisés (scooters, trottinettes électriques, gyroroues...). Plus largement, ce programme – qui présente également l'avantage d'établir un premier contact entre des jeunes enfants et les forces de l'ordre – a le mérite « de sensibiliser toute une classe d'âge aux enjeux de sécurité routière et d'entamer un dialogue dans de nombreux foyers sur les comportements citoyens à adopter ».

DE NOUVELLES ACTIONS DE PRÉVENTION

Le dernier CLSPD, présidé par Ling Lenzi, s'est réuni le 6 février dernier, en présence notamment d'Animya N'Tchandy, sous-préfète de Saint-Denis, d'Éric Mathais, procureur de la République au tribunal de Bobigny, d'Ingrid Chemith, commissaire de police d'Aubervilliers, et de représentants des bailleurs et des principales structures de la Ville concernés par la prévention, la sécurité ou l'aide aux

SANTÉ MENTALE ET VIOLENCES INTRAFAMILIALES

Le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) travaille à la mise en place d'un groupe de travail sur l'accompagnement des femmes victimes de violences intrafamiliales. Ce dernier se réunira une fois par trimestre (la première session a eu lieu ce 18 mars) afin de coordonner les réponses des services institutionnels (police, justice...) et des acteurs locaux. Autre sujet abordé : la santé mentale. « Face à une population fragilisée, souvent par des facteurs de pauvreté ou d'addictions, nous visons une meilleure coordination des parcours en santé mentale, souligne Sandra Balan, directrice adjointe Prévention à la Ville et coordinatrice du CLSPD. Nous allons, dès le collège, multiplier nos actions de prévention sur les risques liés à la consommation de produits stupéfiants parfois banalisés comme le protoxyde d'azote [aussi appelé "proto" ou "gaz hilarant", NDLR]. »



victimes. L'objectif était de « faire le point sur les avancées de notre stratégie quinquennale locale de sécurité et de prévention de la délinquance, définie en novembre 2023, expose Sandra Balan, directrice adjointe Prévention à la Ville et coordinatrice du CLSPD. Cette stratégie vise à améliorer nos actions auprès des plus jeunes, à nous rapprocher des personnes les plus vulnérables et à faire en sorte que les habitants puissent devenir des acteurs de la prévention. »

Pour chaque volet de cette stratégie, de nombreuses actions sont menées, avec la police bien sûr, mais également avec différentes directions et services municipaux : Sécurité Prévention, Promotion de la santé, Diversité Inclusion... Dans le prolongement des Olympiades des centres de loisirs, organisées depuis deux ans en juillet sur la base de loisirs d'Asnières-sur-Oise, « une centaine d'enfants des centres de loisirs participeront à un ciné-débat au cinéma Le Studio, le 16 avril prochain, autour du film Un monde sur le harcèlement scolaire, indique Sandra Balan. Il sera coanimé par l'association Khorom, spécialisée dans l'éducation aux droits humains. » Parmi les autres actions de prévention discutées au CLSPD et en complément du permis piéton, un permis internet pourrait aussi voir le jour prochainement avec l'objectif de sensibiliser les élèves de CM1-CM2 aux dangers en ligne, comme le cyberharcèlement, l'hameçonnage d'informations, les mauvaises rencontres ou les fausses informations.

Christophe Dutheil

Une vélorue pour pédaler en toute sécurité

Des travaux sont en cours pour aménager la première vélorue de Plaine Commune, entre les **rues Charron et Léopold-Rechossière**. L'objectif : relier la mairie au Fort selon un axe est-ouest continu de voies partagées.

C'est une grande première à Aubervilliers et sur tout le territoire de Plaine Commune ! L'établissement public territorial Plaine Commune finance et aménage une longue voie cyclable qui traversera une partie de la ville d'est en ouest. « *Aubervilliers est déjà pourvue de plusieurs pistes cyclables sur l'axe nord-sud mais il lui manquait un tracé est-ouest. Nous avons une volonté de relier le futur quartier du Fort et celui de la Maladrerie au centre-ville et de créer une véritable continuité cyclable d'un bout à l'autre de la ville* », explique Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée aux Mobilités douces. Engagés depuis le mois de février, les travaux de cette « vélorue » (ou rue cyclable) devraient être achevés prochainement. La première tranche concerne la rue Charron, qui deviendra une vélorue mixte (ouverte aux piétons, cyclistes et automobilistes). Les deux-roues y seront prioritaires sur les voitures qui pourront

continuer de circuler à sens unique comme avant. Les trottoirs ont été élargis pour garantir l'accès aux personnes à mobilité réduite et les arceaux installés permettront aux cyclistes d'attacher leur vélo en toute sécurité. « *Cette vélorue permettra d'apaiser le centre-ville en redonnant la priorité aux piétons avec l'élargissement des trottoirs et aux vélos. Aubervilliers est pionnière pour expérimenter cette nouvelle manière de repenser l'espace public. Notre volonté est de retrouver un cœur de ville où il fait bon vivre* », se réjouit Zakia Bouzidi.

La deuxième phase, qui s'étalera d'avril à septembre, concerne l'aménagement de la rue Léopold-Rechossière, en partant de l'avenue Jean Jaurès, avec la création d'une piste cyclable bidirectionnelle de 3 mètres de large, séparée de la voie réservée aux voitures par une bordure. Des arceaux pour les vélos seront installés devant le lycée Le Corbusier. Enfin, les carrefours seront aménagés

afin de sécuriser la circulation des vélos, notamment via un marquage au sol en résine verte. Le stationnement sera toujours possible d'un côté de la voie.

VÉGÉTALISATION

L'aménagement de cette nouvelle piste cyclable vise également à créer un « parcours frais » le long de la voie, qui offrira un trajet ombragé et plus respirable, notamment l'été, aux piétons et aux cyclistes. « *L'idée est de densifier les plantations existantes et d'aménager de nouveaux espaces verts pour créer un cadre plus agréable* », souligne Aude Nesu, cheffe de projet à la direction de l'Espace public à Plaine Commune. Enfin, des plantations d'arbres (191 au total), de végétaux et d'arbustes sont prévues après les travaux de voirie, à l'automne-hiver 2025, le long de la

PLAINE COMMUNE ET AUBERVILLIERS
AMÉLIORENT VOTRE CADRE DE VIE

DE LA MAIRIE AU FORT À VELO !

CRÉATION D'UNE PISTE CYCLABLE
VÉGÉTALISÉE ET SÉCURISÉE
RUES CHARRON ET LÉOPOLD RECHOSSIERE



rue Léopold-Rechossière, et des travaux de désimperméabilisation menés place Cottin permettront aux sols de mieux respirer. « *Cette trame verte répond aux enjeux environnementaux que nous portons depuis près de 5 ans* », rappelle Zakia Bouzidi.

Lise Lefebvre

Le moustique tigre sous surveillance



Arrivé en France en 2004, le moustique tigre (*Aedes albopictus*) reste encore méconnu du grand public. Contrairement au moustique commun plutôt nocturne, le moustique tigre pique principalement en journée. Il est silencieux et mesure environ de 5 millimètres. Il est facilement reconnaissable grâce à ses rayures blanches sur son thorax et ses pattes.

Avec **555 cas** de chikungunya, de dengue et de virus Zika, l'Île-de-France compte plus d'un quart des cas importés de ces trois maladies en France métropolitaine. Leur point commun : elles sont transmises par le moustique tigre, qui a déjà colonisé **176 communes** de la région.

Si l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France le surveille particulièrement, c'est parce qu'il est vecteur de transmission d'arboviroses comme le chikungunya, le virus Zika et surtout la dengue. Ces trois virus tropicaux peuvent avoir des conséquences graves et même s'avérer mortels dans certains cas. « *Le moustique tigre est importé sur le territoire au retour de voyages dans de zones à risque en Asie, en Amérique latine, en Afrique ou encore aux Antilles* », explique Jessica King, chargée de mission Santé environnementale à la Ville d'Auber-

villiers, et précise qu'« *Aubervilliers a été déclarée officiellement colonisée par le moustique tigre fin 2024.* » L'Île-de-France, région qui concentre le plus grand flux de voyageurs est, de fait, particulièrement touchée.

AUBERVILLIERS PREND LES DEVANTS

Le moustique tigre est actif de mai à novembre. La femelle peut pondre avant l'hiver des œufs qui vont résister au froid et éclore dès le retour du printemps. Pour lutter contre la prolifération de ce parasite hématophage (qui se nourrit de sang), « *la Municipalité va organiser, dans les prochaines semaines, des actions d'information et de sensibilisation en direction des Albertivillariens* », affirme Jessica King. La Ville va ainsi distribuer du sable destiné à assécher les points d'eau stagnante chez les particuliers. « *Le moustique tigre pond ses œufs dans un fond d'eau peu profond comme les coupelles sous les pots de fleurs, les gamelles des animaux domestiques, les plis de bâches après la pluie ou les gouttières.* » C'est un moustique qui évolue dans un

petit périmètre : il ne se déplace jamais à plus de 150 mètres de son lieu d'éclosion. Lorsque l'on détecte sa présence, on peut en déduire donc son rayon d'action. « *Les services municipaux vont également installer des nichoirs à mésanges. Ces petits passereaux sont des prédateurs naturels des moustiques tigres. Les habitants peuvent en mettre près de chez eux s'ils souhaitent nous aider et ainsi participer à la préservation de la qualité de vie dans notre commune* », assure Jessica King.

Quentin Yao Hoquante

BON À SAVOIR

N'hésitez pas à consulter un médecin si, de retour d'un voyage dans une zone à risque, vous présentez de la fièvre, des frissons, des nausées ou des vomissements, des maux de tête, des douleurs musculaires ou articulaires, des démangeaisons, une éruption cutanée ou une conjonctivite. Si vous êtes atteint par la dengue, le chikungunya ou le virus Zika, vous devez immédiatement le signaler à la cellule de veille et d'alerte de l'ARS

En remplissant le **formulaire** : <https://shorturl.at/VJLno>
Par **courriel** : ars75-alerte@ars.sante.fr
Par **téléphone** : 0 800 811 411
(de 8 h 30 à 18 h, appel gratuit)

RENDEZ-VOUS SUR

- » le site de **Santé Publique France** pour en savoir plus sur les maladies à transmission vectorielle par un moustique : <https://shorturl.at/XGh48>
- » l'application **Métis** pour connaître les zones à risque avant un voyage : <https://shorturl.at/m0hcc>
- » le site de l'**Anses** pour voir les communes colonisées par le moustique tigre : <https://shorturl.at/4WsFX>

CONCERTS

5 AVRIL

BANDABARDÒ + TÉLAMURÉ
Le Point fort
19h30

8 AVRIL

Rocío Márquez
Théâtre Zingaro
20h

Cendrillon
CRR93 Jack-Ralite
10h

10 AVRIL

Léonie Dernet - Poèmes pulvérisés, concert-crédation
Théâtre Zingaro
20h

11 AVRIL

Rodolphe Burger / Sofiane Saidi / Mehdi Haddab
Théâtre Zingaro
20h

Concert de clôture du festival Banlieues bleues avec ARTICLE15 + ANGRY BLACKMEN + DEF MAMA DEF
L'Embarcadère
20h30

Collectif Fabrica et Ensemble Soundinitiative
CRR93
19h30

12 AVRIL

YSNAS
Chanson kabyle chaâbi
Le Point fort
19h30

14 AVRIL

Niño de Elche- Cante a lo gitano
Théâtre Zingaro
20h

17 ET 18 AVRIL

Bachar Mar-Khalifé joue
Christophe
Théâtre Zingaro
20h

18 AVRIL

Surnatura Orchestra
Le Point fort
19h30

19 AVRIL

Nick Waterhouse
Théâtre Zingaro
20h

29 AVRIL

Raül Refree - El Espacio Entre
Théâtre Zingaro
20h

« Les (petites) Noces de Figaro » par les étudiants de Pôle sup' 93
Théâtre La Commune
20h
Entrée gratuite sur réservation : polesup93.fr

THÉÂTRE

DU 8 AU 10 AVRIL

BLANCHE-NEIGE OU LA CHUTE DU MUR DE BERLIN
Mise en scène de Samuel Hercule et Météilde Weyergans - Cie La Cordonnerie
Théâtre La Commune
19h

SPECTACLES

5 AVRIL

Histoires communes : Brunette Nathalie Le Boucher
(jeune public)
Maison des services Mahsa-Amini
10h30
Gratuit sur réservation

Merwane Benlazar

L'Embarcadère
20h30
Billetterie <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>

10 ET 11 AVRIL

Correspondances
Là-bas / Ici - De toi à moi
Par la compagnie Sapiens Brushing
Espace Renaudie
15h
Gratuit sur réservation : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=2425>

13 AVRIL

Histoires communes : C'era una volta
par Antonietta Pizzorno (jeune public)
Médiathèque Saint-John Perse
15h
Gratuit sur réservation 01 71 86 38 80

25 AVRIL

Le Casse de l'année
L'Embarcadère
20h30
Billetterie <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>

2 MAI

Tissulaire
Tout public, par la compagnie EncorMêlé
Espace Renaudie
19h
Gratuit sur réservation : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=2425>

ÉVÉNEMENTS

5 AVRIL

Réouverture de Terre Terre
Par l'association La Sauge
La ferme Terre Terre
De 10h à 22h

Banquet poétique urbain #1

Par l'association Zizanie Milcas
Square Lucien Brun
15h
Gratuit, accès libre

9 AVRIL

« Explorons ensemble nos usages de l'avenue de la République »
Marche exploratoire à destination des habitants
Inscription : <https://forms.office.com/e/LQbt1kgZ5k>
18h

13 AVRIL

Buvette du marché Montfort spéciale Pâques
Sous la halle du Montfort
de 10h à 14h
Gratuit et accès libre

16 AVRIL

Atelier ludique Dessine-moi l'avenue de la République »
À destination des familles et enfants

Pour s'inscrire : <https://forms.office.com/e/B64S2XEeQS>
Parc Stalingrad
À partir de 14h30

26 AVRIL

Journée caritative pour la Guinée Bissau
Par l'association Casa Mana Ivonne
35 rue Alexandre Dumas
12h à 18h

3 MAI

Banquet poétique urbain #2
Par l'association Zizanie Milcas
Square Lucien Brun
15h
Gratuit, accès libre, ouvert à tous

VISITES

5 AVRIL

Journée Pro / visite des ateliers des 270 artistes
POUSH
12h-20h
Gratuit sur inscription

J'irai par 4 chemins avec Philippe Fenwick
Promenade culturelle
15h

12 AVRIL

Balade à travers le quartier Vallès-La Frette
Par l'Atelier Kuso
Point de départ : Maison pour Tous Berty-Albrecht
15h
Gratuit sur réservation <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=2425>

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 18 MAI

Ornamenta
Galerie du 19M
Entrée libre

DU 10 AU 17 AVRIL

Dans la démesure du possible
Collectif suture-zéro (Paris 1)
De 10 h à 18 h
Le 10 avril, vernissage de l'exposition 19 h / Performances et concerts
Laboratoires d'Aubervilliers

17 AVRIL

Singing in the air, with masks
Sortie de résidence par les étudiants de l'Université Paris 8
La Commune - Plateau 4 / Jardins des Laboratoires d'Aubervilliers
18 h 30

18 AVRIL

Fabrique des nouveaux imaginaires #4
Utopies afroféministes
Histoires des gestes vivants
Laboratoires d'Aubervilliers
19 h 30

CONFÉRENCES

11 AVRIL

Cinéthéma
Sous-sol, tout le monde descend!
Les Poussières
19h-22h

30 AVRIL

La question des sols
par Marc-André Sélosse
Les Poussières
19h

ATELIERS

TOUS LES LUNDIS

Atelier danse avec Marcela Santander Corvalán
Les entraînements hebdomadaires

Lundi 7 avril
18h à 20h

Lundi 14 avril
10h à 12h

Lundi 21 avril
18h à 20h

Lundi 28 avril
Atelier hip-hop avec Highlights
18h à 20h
Laboratoires d'Aubervilliers
Ateliers gratuits, sur inscription:
b.margueritte@leslaboratoires.org

À PARTIR DU 2 AVRIL

Je de Hasard - Ateliers artistiques & Parade expérimentale
projet collaboratif autour de la création d'une parade expérimentale qui traversera Aubervilliers avant de se clôturer par une grande fête musicale et festive. Plus d'informations sur www.villamaisdici.org
Villa Mais d'Ici

9 AVRIL

Lecture de contes
de Jude Joseph
Mercredis des Labos
Laboratoires d'Aubervilliers
De 14 h à 15 h

« Dessine ta cabane idéale »

Atelier pour enfants (accompagnés)
La Semeuse
De 15 h à 18 h

12 AVRIL

Total pain #9 - Restaurer
La Semeuse
10 h à 18 h

30 AVRIL

Mercredis des Labos
Lecture de contes & dispositifs de récits multilingues, par les Médiathèques d'Aubervilliers
Laboratoires d'Aubervilliers
De 14 h à 15 h

Atelier du four à pain

La Semeuse
De 11 h à 18 h

SPORTS

5 AVRIL

Tournoi de volleyball
Gymnase Halimi
Journée

Tennis de table
Gymnase Jean Moulin
13h

ADRESSES

CRR93 Jack-Ralite
5, rue Édouard Poisson

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin

Galerie du 19M
2, pl Skanderbeg

Gymnase Halimi
45, rue Sadi Carnot

Gymnase Jean Moulin
76, rue Henri Barbusse

Gymnase Manouchian
31-39, rue Lécuyer

Halle du Montfort
120, rue Hélène Cochenec

La ferme Terre Terre
223, bd Félix Faure

La Semeuse
41, rue Lécuyer

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer

L'Embarcadère
5, rue Édouard-Poisson

Les Poussières
1, rue Sadi Carnot

Le Studio
2, rue Édouard Poisson

Maison des services Mahsa-Amini
1, rue Ernest Prévost

Médiathèque Saint-John Perse
2, rue Édouard-Poisson

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, av. Jean-Jaurès

Parc Stalingrad
rue Bernard Mazoyer

POUSH
153, avenue Jean Jaurès

Square Lucien Brun
rue du Commandant L'Herminier

Théâtre La Commune
2, rue Édouard Poisson

Théâtre Zingaro
176, av. Jean Jaurès



2, rue Édouard Poisson



Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 2 au 8 avril	MER 2	JEU 3	VEN 4	SAM 5	DIM 6	LUN 7	MAR 8
Au pays de nos frères sortie nationale – VOST	18 h	16h30	20h30	20h35	18h45		17 h
Lire Lolita à Téhéran – VOST	20 h	19h30	14h30	18h05	16h35		19h30
Tatami – VOST			18h				
Chroniques de Téhéran – VOST			16h35	14h	15h		
Leila et ses frères				15h35			
Mon gâteau préféré – BRUNCH					10h45		
Du 9 au 15 avril	MER 9	JEU 10	VEN 11	SAM 12	DIM 13	LUN 14	MAR 15
La Cache	16h15		14h30 (SME)		16h15	14h	16h30
Mickey 17 – VOST	20h	18h30		18h35	18h15		19h
Reine mère	18h05	16h30	16h30	16h45			
Blanche Neige – VF / JP	14h		19h30	14h30	14h	16h	14h
Du 16 au 22 avril	MER 16	JEU 17	VEN 18	SAM 19	DIM 20	LUN 21	MAR 22
Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan	16h		14h30 (SME)		17h	16h05	
Minecraft – VF / JP	14h	14h	16h30	16h15	15h	18h15	14h
Blanche Neige -VF / JP		16h	18h30	14h		14h	16h
The Insider – VOST/VF	20h15 (VO)			20h20 (VF)		20h15 (VO)	18h15 (VO)
Black dog – VOST	18h	18h15		18h15	19h		
Du 23 au 29 avril	MER 23	JEU 24	VEN 25	SAM 26	DIM 27	LUN 28	MAR 29
Le Secret de Khéops	18h30		14h30 (SME)		17h		16h15
Minecraft – VF / JP		16h		15h			
Moon le panda – VF / JP	14h	14h	16h30	17h	15h		
Vers un pays inconnu	20h20		18h30				19h30
Le Joueur de go – VOST	16h	18h		19h	19h		
La Petite Boutique des horreurs – VOST					10h45 ciné-club		
Du 30 avril au 6 mai	MER 30	JEU 1 ^{er}	VEN 2	SAM 3	DIM 4	LUN 5	MAR 6
Ozi, la voix de la forêt – VF / JP	14h	15h	16h30	15h	14h		
Deux sœurs – VOST	19h15	19h15	19h30	18h	18h15		19h30 (VF)
Bergers	17h	17h		20h	16h		
Le Routard			14h30 (SME)				16h30
Au fil de l'eau Ciné'tincelles – très jeune public	16h			17h			

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur : <https://lestudio-aubervilliers.fr/>

JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds et mal-entendants

Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers: les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail:

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

Question

Habitant de la Maladrerie, je suis inquiet des rumeurs de fermeture de la médiathèque Henri-Michaux dans le cadre des travaux de rénovation du quartier, d'autant que d'autres médiathèques sont déjà fermées. Qu'en est-il réellement?

Charles, 66 ans



Réponse

Je tiens à vous rassurer: non, la médiathèque Henri-Michaux n'est pas menacée de fermeture! Et il n'en a jamais été question. Les travaux de requalification du quartier de la Maladrerie dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) prévoient bien un regroupement de certains équipements (l'espace Renaudie, le CAPA, centre d'arts plastiques d'Aubervilliers, et le studio John-Lennon) au sein d'un pôle culturel rénové. Mais ce pôle culturel n'inclut pas la médiathèque Henri-Michaux, ce qui a pu laisser penser à certains qu'elle allait purement et simplement fermer. Ce point avait pourtant été clarifié lors des réunions de concertation avec les habitants sur le NPNRU. La médiathèque restera ouverte pendant toute la durée des travaux de rénovation du quartier. La Municipalité est pleinement engagée dans la préservation de la lecture publique et des équipements culturels de proximité. Cependant, nous avons pleinement conscience que l'offre actuelle de médiathèques n'est pas à la hauteur de ce qu'elle devrait être pour une ville de 90000 habitants. Le nouveau standard de médiathèques défini par Plaine Commune, qui gère ces équipements culturels sous le nom de « médiathèques centrales », doit offrir des espaces de lecture, des espaces numériques et audiovisuels, des salles de travail, des salles de jeux et d'ateliers, un auditorium... Nous travaillons avec eux afin de trouver un emplacement pouvant accueillir un tel équipement d'envergure, ce qui n'est pas facile dans une ville aussi dense qu'Aubervilliers. C'est un projet de longue haleine qui ne verra pas le jour avant plusieurs années. S'agissant des autres médiathèques de la ville, la médiathèque André-Breton à la Villette est fermée depuis août 2023 pour un problème de nuisibles (rats, cafards) que nous avons peine à résoudre malgré de multiples interventions d'entreprises spécialisées. Nous échangeons avec l'OPH pour pouvoir traiter l'ensemble des immeubles alentour, mais certains locataires ne jouent pas le jeu. Nous espérons malgré tout pouvoir la rouvrir dans quelques mois. En attendant, nous avons installé



un « point livres » à la Maison pour Tous Mahsa Amini et nous y organisons des animations lecture hors les murs ainsi qu'à la résidence Salvador-Allende, aux Poussières et aux Laboratoires d'Aubervilliers. Enfin, le Médiabus, mis en service en début d'année, dessert la dalle Villette tous les mercredis de 15 h à 17 h. La médiathèque Paul-Éluard au Landy est fermée depuis le 26 février en raison de problèmes de fuites dans les faux plafonds. Les services techniques se sont mobilisés pour réparer la fuite. Un grand nettoyage reste à faire et la médiathèque rouvrira, en principe, avant les vacances de printemps. Ce problème est en passe d'être résolu par les services techniques de la Ville. Un service de navette permet aux utilisateurs de réserver un livre, de le faire venir d'une autre médiathèque et de le retirer à Paul-Éluard. Une sorte de service « click & collect ».

Enfin, la médiathèque Saint-John-Perse en centre-ville fonctionne normalement.

Zakia Bouzidi
Adjointe au Maire déléguée à la Culture

Médiathèque Henri-Michaux
27 bis, rue Lopez et Jules Martin
Livres, revues, DVD, CD
Ordinateurs + connexion Wifi

Médiathèque Saint-John-Perse
2, rue Édouard-Poisson
Livres, revues, journaux, DVD
Salle d'activités, salle de travail, espace multimédia (avec 12 postes + connexion Wifi), deux bornes d'écoute audio

Médiathèque Paul Éluard
30, rue Gaétan-Lamy
Accès PMR
Livres, revues, DVD
Ordinateurs + connexion Wifi

Réouverture avant les vacances de printemps

Médiathèque André-Breton
1, rue Bordier
Accès PMR
Livres, revues, DVD, CD
Ordinateurs + connexion Wifi
Temporairement fermé

GRUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Élus, conseillers municipaux : restons honnêtes et responsables

À un an des élections municipales de 2026, notre majorité constate des prises de position émanant des élus s'appuyant de plus en plus fréquemment sur de fausses informations.

S'engager au service de la population, porter un projet politique et se battre pour le faire appliquer implique de lourdes responsabilités, tant vis-à-vis de ses contradicteurs que de la population que nous servons.

Les élus d'opposition doivent évidemment jouer leur rôle : interroger, proposer, suggérer, réclamer... en un mot, s'opposer ! Cette fonction est fondamentale car elle contribue à alimenter un débat public pluraliste et transparent, et parce qu'une ville se construit dans la concertation et le dialogue.

Toutefois, ces affrontements politiques ne doivent pas s'affranchir de certaines règles essentielles, que nous présumons connues de tous.

Nous, élus de la majorité municipale, sommes fermement engagés contre la diffusion de fausses informations, pratique d'autant plus indigne de la part d'un représentant politique. La critique (légitime) doit s'appuyer sur un argumentaire étayé et honnête et sur des données chiffrées lorsqu'elles sont disponibles et accessibles à tous. Et ce, bien entendu, sans les déformer, les mésinterpréter ou les manipuler.

Aujourd'hui, nous en appelons à la conscience et à la raison de chacun : soyons responsables et confrontons nos idées avec honnêteté et moralité.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS

FÉVRIER 2025



942 paquets de cigarettes saisis et détruits

312 médicaments saisis



3 chariots de brochettes et de maïs saisis et détruits



Contrôles commerces

24 établissements contrôlés

8 verbalisations

7 mises en demeure

11 fermetures administratives



219 voitures mises en fourrière

49 interventions contre la mécanique sauvage



284 signalements traités sur Auber Appli

GROUPE L'Alternative Citoyenne!**S'opposer, c'est aussi parfois savoir proposer**

Le 17 novembre 2023, c'est à l'initiative de notre groupe que le Conseil municipal a adopté, à l'unanimité, le vœu relatif à la bientraitance animale.

Nous y avons détaillé un très grand nombre de mesures, souvent simples et peu coûteuses dans leur mise en œuvre, telles que la création d'un statut de nourrisseur des chats errants, la mise à disposition d'une page dédiée à la vie animale sur le site internet de la mairie, ou encore une carte « je vis seul mais j'ai un animal chez moi » pour les personnes isolées.

N'ayant pas vu ces actions se réaliser, j'ai de nouveau interpellé Karine Franclet lors de la séance du conseil municipal du 13 février dernier. Celle-ci a suggéré la création d'un comité de suivi entièrement consacré à ces questions. Quelques jours plus tard, nous avons formulé, par écrit, nos préconisations sur la composition et le fonctionnement d'une telle instance.

Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'annoncer que ce comité verra le jour, et qu'il pourrait associer les représentants des associations en charge de la protection animale de notre ville.

Nous restons ainsi fidèles à notre conception de l'engagement politique. Tout en assumant nos désaccords avec la majorité municipale, nous savons dépasser les clivages et être force de proposition, lorsqu'il y va du quotidien et du bien-être des habitants.

PIERRE-YVES NAULEAU
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun**Aubervilliers mérite mieux que l'abandon !**

Depuis plusieurs mois, les habitants d'Aubervilliers assistent, impuissants, à un triste spectacle : celui d'une ville à l'abandon, sans véritable cap, sans vision et sans ambition. Le dernier épisode en date – la vente de 4 500 m² de parcelles rue

Saint-Denis à un promoteur immobilier à 550 € le mètre carré – illustre cruellement l'absence de stratégie et le manque de gouvernance.

Comment en est-on arrivés là ? Comment justifier qu'à Aubervilliers, aux portes de Paris, le foncier soit bradé à un prix défiant toute logique économique et sociale ? Cette décision est le symptôme d'une gestion défaillante où les intérêts des habitants passent après des arbitrages opaques et précipités.

La majorité municipale démontre chaque jour son incapacité à défendre les intérêts d'Aubervilliers.

Mais ce n'est pas qu'une question de chiffres ou de mètres carrés. C'est une question de respect de notre territoire. Cette ville, riche de son histoire et de son potentiel, mérite mieux qu'une gestion au rabais. Les Aubervilliersiens méritent des projets ambitieux, visionnaires, transparents et construits pour eux et avec eux.

Aujourd'hui, il est temps de dire stop. Stop à l'improvisation. Stop à l'abandon. Il est temps de redonner la parole aux habitants, de coconstruire des projets qui respectent l'identité de nos quartiers et qui répondent réellement aux besoins des habitants.

Notre ville ne peut plus se permettre d'avancer sans pilote.

Parce que nous refusons cet abandon, nous sommes prêts à porter cette exigence et à défendre Aubervilliers.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s**Santé mentale**

Au moment où j'écris ces lignes, la Maire s'est mise en retrait pour raisons de santé. Elle évoque notamment le surmenage et l'épuisement. Nous lui souhaitons, si elle n'est pas revenue d'ici à la

publication de cette tribune, un prompt rétablissement. Karine Franclet a brisé un tabou : celui de la santé mentale des élus, ce qui met en lumière les questions de santé mentale en général. Les habitants d'Aubervilliers en souffrent comme ailleurs. Aubervilliers se distingue par ses établissements de qualité qui accompagnent les malades. L'antenne de l'hôpital Ville-Evrard bien sûr, mais aussi toute une série de structures dédiées (Maisons d'accueil spécialisées, Maison de l'autisme, centre médico-psychologique...). Cet héritage, nous le devons en grande partie à Jack Ralite qui, alors ministre de la Santé, a sorti la santé mentale de l'ombre en lui donnant les moyens de se moderniser et de faire entendre sa voix.

Mais est-ce assez ? Évidemment non. Car si les problèmes de santé mentale touchent tant de monde, c'est qu'il existe des facteurs sociaux et environnementaux qui pèsent lourd dans le développement de ces affections : la précarité, les parcours migratoires traumatisants, la pollution, etc. sont autant de facteurs de fragilisation des individus qui mettent Aubervilliers en première ligne des besoins en la matière. Nous devons donc continuer à soutenir ce secteur.

Les professionnels de santé font un travail remarquable dans des conditions parfois difficiles. Saluons également les parents courageux, souvent bien seuls face au mal-être de leur enfant, et les associations qui accompagnent patients et aidants et dont l'action constitue un précieux secours.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

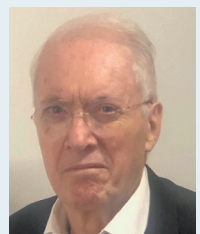
GROUPE Réveiller Aubervilliers**Agir dans la collégialité et partager les responsabilités**

L'actualité locale récente a mis en lumière le poids des responsabilités qui pèsent au quotidien sur celles et ceux qui ont la charge de diriger une commune populaire comme la nôtre, entre les nombreuses et légitimes attentes de ses habitants, les multiples projets à mener, les partenariats variés à nouer, les problèmes à résoudre, etc.

L'exercice solitaire et exclusif du pouvoir décuple la pression sur celui ou celle qui l'exerce, jusqu'à nuire à l'efficacité de l'action publique, voire impacter la santé même des individus concernés qui restent, avant tout, des êtres humains.

C'est fort de cette conviction que le groupe Réveiller Aubervilliers prépare dès à présent la prochaine mandature 2026-2032 dans un esprit de modération, d'équilibre, de partage, de coopération et de travail collégial avec les autres groupes d'opposition de la gauche républicaine et démocratique. À contre-courant de ceux qui, aveuglés par leurs ambitions hégémoniques, imposent leur propre domination aux autres et l'érigent en prérequis préalable à toute discussion, nous faisons résolument le choix du dialogue, de l'ouverture, du respect de chacun et de la coconstruction d'un projet. Ce processus prendra la forme d'un groupe de travail commun qui nous permettra, dès la rentrée prochaine, d'écrire, avec vous, une nouvelle page de l'histoire d'Aubervilliers. Le printemps qui arrive est l'occasion de semer ensemble les graines de beaux projets pour Aubervilliers. Vous pouvez compter sur nous pour, humblement, y œuvrer.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste**La Maire en retrait, la municipalité aussi !**

Comme de nombreux travailleurs, la Maire a été victime du mal de ce quart de XXI^e siècle : le surmenage, qui l'a amenée à se mettre en retrait. Elle a pris la sage décision de

reprendre des forces physiquement et psychologiquement, et nous lui présentons nos vœux de guérison.

Bien évidemment, le code des collectivités territoriales prévoit ce type de situation et la logique de fonctionnement veut que l'équipe municipale assure la continuité du service public.

La situation n'est simple pour personne. Mais nous constatons que ses adjoints, particulièrement effacés depuis le début du mandat, le sont encore plus aujourd'hui.

Ils n'apparaissent pas là où les habitants ont besoin de concertation, notamment autour des grands projets que sont les travaux de la ligne 15 du Grand Paris Express, que ce soit à Mairie d'Aubervilliers ou au Fort ; ils n'apparaissent pas non plus dans les quartiers, où le besoin d'échanges autour des chantiers qui se développent de façon anarchique et des nuisances quotidiennes associées est pourtant criant...

Bien sûr, il faut un capitaine à la barre, mais encore faut-il qu'elle (ou il) soit capable d'animer son équipe pour lui permettre d'agir en délégation sur certaines questions... Nous souhaitons qu'en 2026 puisse émerger une nouvelle équipe en capacité d'entendre les habitants et de travailler avec eux.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers**Aubervilliers ne paiera pas l'addition des mauvais choix budgétaires !**

Les finances de la ville sont toujours aussi alarmantes. Les discours rassurants de la Majorité ne masquent pas cette évidence. En 2025, les dépenses prévisionnelles

de fonctionnement s'envolent à 183,5 millions d'euros. La masse salariale atteint un nouveau record à 88,9 millions d'euros, soit une augmentation record de 18 millions d'euros depuis le début du mandat.

Que fait la Municipalité pour équilibrer le budget ? Elle vend, morceau par morceau, le patrimoine immobilier de la ville, stratégie chère à l'ex adjoint au Maire délégué aux Finances. Une stratégie irresponsable qui hypothèque l'avenir d'Aubervilliers. Mais où sont donc passés la responsabilité et le sérieux budgétaire promis par la Majorité en 2020 ?

Ce n'est ni au personnel communal ni aux habitants de payer les mauvais choix budgétaires de la Majorité. Nous saurons le lui rappeler en temps utile, comme nous l'avons fait en 2023 lors du grave dérapage de la masse salariale en partie lié à une politique de ressources humaines hors de contrôle, à des hausses de salaires injustifiées pour les cadres de catégorie A au détriment des agents des catégories B et C, plus proches des services rendus à la population.

Une gestion saine et sereine des finances de notre ville passe par une maîtrise des dépenses de fonctionnement, par des choix budgétaires orientés en direction d'un service public de proximité et non celui des « petits copains ».

Nous devons sauver la politique financière de ce naufrage programmé, ne pas se contenter de subir mais anticiper vos besoins pour construire ensemble l'avenir d'Aubervilliers.

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL

FORUM
des
Jobs
d'été

SAMEDI 12 AVRIL > 10 H - 18 H
PARC STALINGRAD



DÉCOUVREZ LA DESTINATION
LA PLUS ENRICHISSANTE DE L'ÉTÉ !

Vous avez 18 ans ou plus et recherchez un job cet été ? La Ville d'Aubervilliers vous invite à découvrir les offres d'emplois saisonniers au Forum des Jobs d'été.

